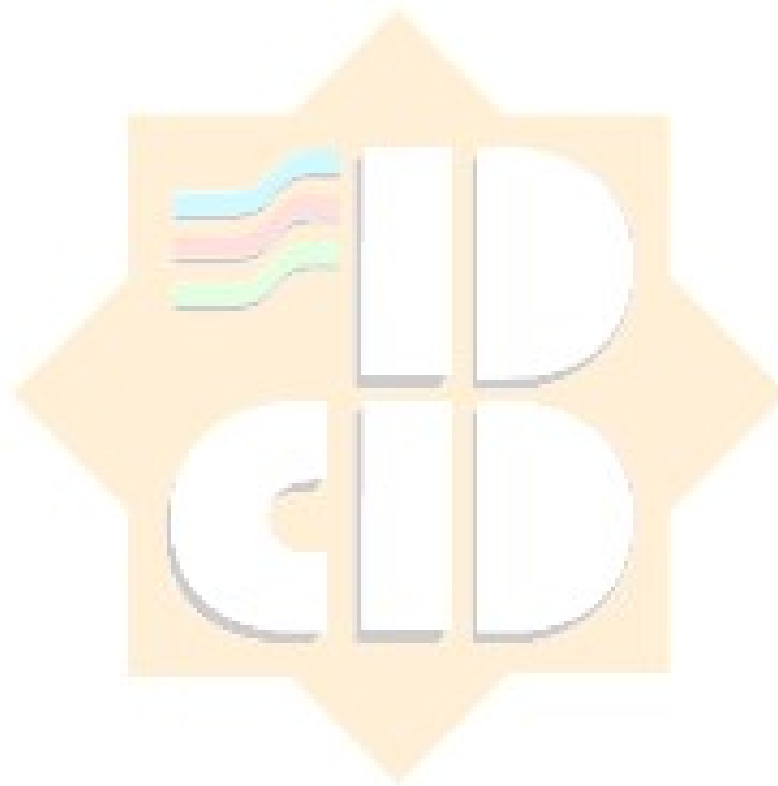




RAPPORT ANNUEL 2022

BANQUE CENTRALE



Banque Centrale de Djibouti



RAPPORT ANNUEL

2022

Table des matières

PREMIÈRE PARTIE – L’ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE INTERNATIONAL ET LA SITUATION DE L’ÉCONOMIE DJIBOUTIENNE	19
CHAPITRE 1-L’ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE ET FINANCIER INTERNATIONAL	19
1 LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE DANS LE MONDE	19
1.1 Économies avancées	19
1.2 Pays émergents et en développement	20
1.3 Économies africaines	21
1.4 Économies de la sous-région	21
2 L’ÉVOLUTION DE L’INFLATION ET DES PRIX DES PRODUITS DE BASE	23
3 L’ÉVOLUTION DES MARCHES FINANCIERS	24
CHAPITRE 2- L’ECONOMIE DJIBOUTIENNE	25
1 LE SECTEUR PRIMAIRE	25
1.1 L’agriculture	26
1.2 L’élevage	27
1.3 La Pêche	27
2 LE SECTEUR SECONDAIRE	28
2.1 L’énergie électrique	28
2.2 L’eau	28
3 LE SECTEUR TERTIAIRE	29
3.1 Le trafic portuaire	30
3.2 Le transport aérien	31
3.3 Le transport routier	31
3.4 Le secteur touristique	32
DEUXIEME PARTIE- LE BUDGET, LA MONNAIE ET LE SECTEUR EXTERIEUR	33

CHAPITRE-I- LA SITUATION DES FINANCES PUBLIQUES	33
1 LES RECETTES ET DONNS	34
1.1 Les recettes intérieurs	34
1.2 Les dons	35
2 LES DÉPENSES TOTALES	36
2.1 Les dépenses courantes	36
2.2 Les dépenses d'investissements	36
3 LE SOLDE BUDGÉTAIRE	37
CHAPITRE -II- LA MONNAIE ET LE CREDIT	39
1 LA MONNAIE	39
1.1 La masse monétaire	39
1.2 Les principales contreparties de la masse monetaire	40
2 LES ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT	45
2.1 Les emplois	45
2.2 Les ressources	46
2.3 Les dépôts selon leur nature	46
2.4 Les dépôts selon les devises et les différentes catégories de déposants	47
2.5 L'évolution de la rémunération des dépôts	48
3 LES CONCOURS BANCAIRES	48
3.1 Répartition des concours bancaires selon leur durée	48
3.2 Répartition des concours bancaires selon la devise et les bénéficiaires	49
3.3 Évolution du coût du crédit	50
CHAPITRE-III- EVOLUTION DU SECTEUR FINANCIER	51
1 LA SITUATION DES RISQUES	51
1.1 Évolution des fonds propres nets	51
1.2 Évolution de la solvabilité des banques	52

1.3	Évolution des créances en souffrance	52
1.4	Évolution de la liquidité des banques	52
2	LA RENTABILITÉ DES BANQUES	53
	CHAPITRE-IV- LE SECTEUR EXTERIEUR	54
1	LA BALANCE DES PAIEMENTS	54
1.1	Le compte courant	54
1.2	La balance commerciale	55
1.3	La balance des services	55
1.4	La balance des revenus	56
1.5	La balance des transferts	56
1.6	Le compte de capital	57
1.7	Le compte des opérations financières	57
2	LA POSITION EXTÉRIEURE GLOBALE	58
3	LA DETTE PUBLIQUE EXTÉRIEURE	59
3.1	L'encours de la dette	59
3.2	Le service de la dette	60
	TROISIEME PARTIE – LES ACTIVITES DE LA BANQUE CENTRALE	62
1	LA GOUVERNANCE DE LA BANQUE CENTRALE	62
2	LA DIRECTION DE L'ADMINISTRATION	64
3	LE SERVICE DE CAISSE	65
4	LA DIRECTION DES STATISTIQUES MONÉTAIRES ET DE LA BALANCE DES PAIEMENTS	66
5	LE SERVICE COMPTABLE ET FINANCIER	69
6	LA DIRECTION DES RENSEIGNEMENTS FINANCIERS	70

7 LA DIRECTION DES ETUDES	72
8 LA DIRECTION DE LA SUPERVISION BANCAIRE	73
9 LE SERVICE JURIDIQUE	74
10 LA DIRECTION DU SYSTÈME ET DES MOYENS DE PAIEMENT	76
ANNEXES	80

Liste des tableaux

1	Évolution de la production sectorielle, 2018-2022 (<i>En millions FDJ</i>)	26
2	Évolution de la production agricole, 2018-2022	27
3	Évolution du nombre de bétails exporté, 2018-2022	28
4	Production et consommation d'électricité, 2018-2022	29
5	Production et consommation d'eau, 2018-2022	29
6	Trafic total portuaire, 2018-2022, (<i>en tonnes métriques</i>)	30
7	Évolution du trafic éthiopien, 2018-2022 (<i>en tonnes métriques</i>)	30
8	Évolution du trafic djiboutien 2018-2022 (<i>en tonnes métriques</i>)	31
9	Le transport aérien	31
10	Évolution du trafic commercial des marchandises (<i>en volume</i>)	32
11	Mouvements du trafic routier, 2018-2022 (<i>en nombre de camions</i>)	32
12	Secteur hôtelier	32
13	Tableau des opérations financières de l'État (TOFE) 2018-2022 (<i>en millions FDJ</i>)	33
14	Évolution de la masse monétaire, 2018-2022 (<i>en millions FDJ</i>)	39
15	VCM	40
16	Les principales contreparties de la monnaie 2018-2022 (<i>En millions FDJ</i>)	41
17	Avoirs et engagements extérieurs nets du système bancaire, 2020-2022 (<i>En millions FDJ</i>)	41
18	Taux de couverture, (<i>en pourcentage</i>)	42
19	Avoirs extérieurs bruts des autorités monétaires, 2019-2022 (<i>En millions FDJ</i>)	42
20	Réserves internationales(<i>en millions FDJ</i>)	42
21	Avoirs extérieurs bruts des banques 2020-2022 (<i>En millions FDJ</i>)	43
22	Engagements extérieurs des banques 2020-2022, (<i>En millions FDJ</i>)	43
23	Créances nettes sur l'État, 2020-2022 (<i>En millions FDJ</i>)	44
24	Emplois des banques, 2020-2022 (<i>En millions FDJ</i>)	45
25	Ressources des banques, 2020-2022 (<i>En millions FDJ</i>)	46
26	Dépôts auprès des banques selon leur nature, 2020-2022 (<i>En millions FDJ</i>)	47

27	Dépôts auprès des banques par catégorie de déposants, 2020-2022 (<i>En millions FDJ</i>)	47
28	Dépôts auprès des banques selon les devises, 2020-2022 (<i>En millions FDJ</i>)	48
29	Évolution des engagements selon leur durée, 2020-2022 (<i>En millions FDJ</i>)	49
30	Évolution des engagements globaux selon la devise, 2020-2022 (<i>En millions FDJ</i>)	49
31	Évolution des engagements par agent économique, 2020-2022 (<i>En millions FDJ</i>)	50
32	Balance des paiements (<i>en millions FDJ</i>)	54
33	Balance des biens (<i>en millions FDJ</i>)	55
34	Solde des échanges de services (<i>en millions FDJ</i>)	56
35	Solde des revenus (<i>en millions FDJ</i>)	56
36	Solde des Transferts courants (<i>en millions FDJ</i>)	57
37	Compte des opérations financières (<i>en millions FDJ</i>)	58
38	Position extérieure globale, 2020-2022 (<i>en millions FDJ</i>)	59
39	Évolution de la dette extérieure directe et à garantie publique par type de coopération (<i>en millions FDJ</i>)	60
40	Composantes du service de la dette publique extérieure (<i>en millions FDJ</i>)	61
41	Effectif	65
42	Activités de la salle de tri, 2021-2022 (<i>en millions FDJ</i>)	66
43	Billets émis neufs et valides, 2020-2022 (<i>En nombre de paquets de 1.000 billets</i>)	66
44	Activités du Service Comptable et Financier, 2021-2022 (<i>en millions FDJ</i>)	69
45	Indicateurs de l'activité du SYRAD, 2021-2022	77
46	Indicateurs sur l'activité de la CCA	78
47	Tableau des opérations financières de l'État (TOFE), 2018-2022 (<i>en millions FDJ</i>)	81
48	Composantes de la masse monétaire (<i>en millions FDJ</i>)	82
49	Structure de la masse monétaire (<i>en pourcentage</i>)	82
50	Contreparties de la masse monétaire (<i>en millions FDJ</i>)	82
51	Structure des contreparties (<i>en pourcentage</i>)	83
52	Evolution de la rémunération des dépôts, 2021-2022 - Catégorie des intérêts créditeurs (<i>en pour- centage</i>)	83

53	Taux moyens des crédits (<i>en pourcentage</i>)	84
54	Balance des paiements de Djibouti, 2021-2022 (<i>en millions FDJ</i>)	85
55	Position extérieure globale de Djibouti 2022 (<i>en millions FDJ</i>)	86
56	Bilans résumés et comparés de la BCD, 2021-2022 (<i>en millions FDJ</i>)	87
57	Comptes de résultat résumés et comparés de la BCD, 2021-2022 (<i>en millions FDJ</i>)	88

Table des figures

1	Évolution du PIB mondial 2018-2022 en %	19
2	Taux de croissance annuel du PIB réel 2021-2023	21
3	Évolution du taux LIBOR à 6 mois en dollar américain (Dollar US) au cours de l'année 2022	24
4	Évolution du PIB et de l'inflation 2018-2022	25
5	Évolution du cheptel suivi et traité 2012 – 2022	27
6	Évolution des recettes totales, et la part des dons 2018-2022 (<i>en millions FDJ</i>)	34
7	Évolution des dépenses, 2018-2022 (<i>en millions FDJ</i>)	36
8	Évolution du déficit global, base ordonnancement, 2018-2022	37
9	Le financement du déficit 2018-2022 (<i>en millions FDJ</i>)	37
10	Évolution des fonds propres nets des banques(<i>en millions FDJ</i>)	51
11	Évolution du ratio de solvabilité des banques(<i>en millions FDJ</i>)	52
12	Évolution des créances en souffrance (en %)	52
13	Évolution des encours de la dette extérieure publique	59
14	Organigramme de la Banque centrale de Djibouti – 2022	64
15	Répartition du nombre et des valeurs télécompensés	78

Glossaire

AFD : Agence Française de développement

AID : Aéroport International de Djibouti

AMISOM : Mission de l'Union Africaine en Somalie

AML-THB : Lutte contre le blanchiment de capitaux et la traite des êtres humains dans les pays de la corne de l'Afrique

ARULOS : Agence de Réhabilitation Urbaine et du Logement Social

AFD : Agence Française de Développement

BCE : Banque Centrale Européen

FENU : Fonds d'Équipement des Nations-Unies

FOGAD : Fonds de Garantie de Djibouti

BAD : Banque Africaine de Développement

BCD : Banque Centrale de Djibouti

BID : Banque Islamique de Développement

CAC 40 : Cotation Assistée en Continu 40

CCA : Chambre de Compensation Automatisée

CEF : Centre d'études Économiques et Financières du Moyen-Orient du Fonds Monétaire International

CEMAC : Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale

CES : Créances En Souffrances

COMESA : Common Market for Eastern and Southern Africa (Marché Commun de l'Afrique Orientale et Australe)

CRIPEN : Centre de Recherche d'Information et de Production de l'Éducation Nationale

DAX : Deutscher Aktien Index (indice boursier allemand)

DMP : Doraleh Multi purpose Port

Dollar US : Dollar Américain

DSB : Direction de la Supervision Bancaire

DPCA : Djibouti Corridor Road

DPCR : Djibouti Ports Corridor Road

DSMP : Direction du Système et des Moyens de Paiement

DTS : Droit de Tirage Speciaux

EDD : Electricité De Djibouti

FDJ : Franc Djibouti

FED : Federal Reserve (La Réserve fédérale)

FAD : Fonds Africain de Développement

FADES : Fonds Arabe de Développement Économique et Social

FATF/GAFI : Financial Action Task Force (Groupe d'Action Financière International)

FENU : Fonds d'Équipement des Nations-Unies

FERDI : Fondation pour les Études et la Recherche sur le Développement International

FMI : Fonds Monétaire International
FOGAD : Fonds de Garantie de Djibouti
FSSR : Financial Sector Stability Review (Revue de la stabilité du secteur financier)
FTSE 100 : Financial Times Stock Exchange 100 Index
GAFI : Groupe d'Action Financière
GAFI-MOAN : Groupe D'Action Financière du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord
GCCS : Global Center in Cooperative Security
Ha : Hectar
HDTL : Horizon Djibouti Terminal Limited
IBFI : Institut Bancaire et Financier International
IDA : International Développement Association
IDE : Investissements Directs Étrangers
IFP : Institutions Financières Participantes
IGAD : Autorité InterGouvernementale pour le Développement
IFC : International Finance Corporation (Société financière internationale)
IPC : Indice des Prix à la Consommation
ISF : Indicateurs de Solidité Financière
ISSD : Initiative de Suspension du Service de la Dette
KFAED : Kuwait Fund for Arab Economic Development
LBC/FT : Lutte contre le Blanchiment et le Financement du Terrorisme
LFR : Loi de Finance Rectificative
LIBOR : London Interbank Offered Rate
MENAGAFI : Groupement d'Action Financière au Moyen-Orient et en Afrique du Nord
MENAFATF : Middle East and North Africa Financial Action Task Force
METAC : Centre Régional d'Assistance Technique pour le Moyen-Orient du FMI
NASDAQ : National Association of Securities Dealers Automated Quotations
ONEAD : Office National de l'Eau et de l'Assainissement de Djibouti
OMC : Organisation Mondiale du Commerce
PAPSS : Système Panafricain de Règlement et de Paiement
PAREFID : Projet d'Appui à la Réforme du secteur Financier de Djibouti
PDSA : Port de Djibouti Société Anonyme
PEG : Position Extérieure globale
PEGN : Position Extérieure Globale Nette
PIB : Produit Intérieur Brut
PIP : Programme d'Investissement Public
PNB : Produit Net Bancaire
PNG : Position Nette du Gouvernement
REPSS : Regional Payment and Settlement System
RIN : Réserves Internationales Nettes

ROA : Rentabilité des Actifs

ROE : Rentabilité des fonds propres

RTGS :Real Time Gross Settlement (Règlement brut en temps réel)

SNP : Système National de Paiement

SRF : Service de Renseignements Financiers

SSB : Service de la Supervision Bancaire

SSE : Statistiques du Secteur Extérieur

SYRAD : SYstème de Règlement Automatisé de Djibouti

TBS : Taxe sur les Biens et Services

TIC : Taxe Intérieure de Consommation

TM : Tonnes Métriques

TVA : Taxe sur la Valeur Ajoutée

TOFE : Tableau des Opérations Financières de l'État

USA : Les États-Unis

VCM : La vitesse de circulation de la monnaie

ZLECAF : Zone de Libre Échange Continentale AFricaine

PRÉFACE

La croissance mondiale s'est ralentie à 3,4% en 2022, après la reprise observée en 2021 de 6,3% qui a fait suite à la contraction de 2,8% de 2020. Cette décélération de l'activité économique mondiale est en lien avec la hausse de l'inflation, les répercussions de la détérioration des conditions financières et la poursuite de la guerre entre la Russie et l'Ukraine.

Ainsi, la croissance économique des pays avancés est retombée à 2,7% en 2022 après avoir atteint 5,4% en 2021. La croissance des pays émergents et des pays en développement s'est établie à 4% en 2022 après avoir enregistré un taux de 6,9% en 2021.

Parmi les pays émergents d'Asie, la Chine a enregistré, pour la première fois, un taux inférieur à la moyenne mondiale en 2022 avec une croissance de 3% s'expliquant en grande partie par les séquelles de la pandémie et de l'essoufflement des réformes structurelles.

Le continent africain, fragilisé par l'impact croissant du changement climatique a, pour sa part, enregistré une croissance moyenne de 3,8% en 2022, contre 4,8% en 2021.

L'une des causes majeures de ralentissement de la croissance mondiale s'explique par le resserrement généralisé des politiques monétaires en raison d'une hausse des taux d'inflation liée à l'augmentation des prix des denrées alimentaires et de l'énergie, ainsi qu'aux déséquilibres persistants de l'offre et de la demande. L'inflation mondiale a ainsi atteint 8,7% en 2022, contre 4,7% en 2021 et 3,2% en 2020.

En termes de perspectives, les prévisions tablent sur un ralentissement de l'activité économique en 2023 avec un taux de croissance de 2,8%, dans le contexte de resserrement des politiques monétaires en raison des tensions inflationnistes, avant de remonter légèrement à 3% en 2024.

Sur le plan national, l'économie a fait preuve de résilience, en dépit du contexte mondial difficile, avec une croissance du PIB réel estimée à 3,7% en 2022 après 4,8% en 2021, soutenue notamment par les activités portuaires et en zone franche qui affichent une progression plus élevée qu'anticipée.

La croissance économique devrait s'accélérer pour atteindre 6,8% en 2023. Le rebond important du secteur portuaire lié à la cessation des hostilités en Éthiopie et la bonne performance du secteur de la construction



AHMED OSMAN ALI

Gouverneur

constitueront les principaux moteurs de cette croissance.

L'inflation s'est stabilisée à 3,6% à fin 2022 avec une moyenne annuelle de 5,2%. Ce ralentissement de l'inflation observé après les pics de 11,5% et 6,1%, respectivement en juin et septembre, résulte des allègements fiscaux déployés par le gouvernement sur les produits de première nécessité. En 2023, avec un risque d'une inflation mondiale toujours élevée, la hausse de l'Indice des Prix à la Consommation ressortirait à 2,9% et retrouverait son niveau d'avant la crise.

Le budget de l'État, s'étant établi à un total de 132,7 milliards FDJ à fin 2022, contre 139,4 milliards FDJ en 2021, a enregistré une baisse de 4,8%, d'une année à l'autre. La hausse des recettes intérieures de l'ordre de 6% et le recul des dépenses d'investissement à hauteur de 25,4% ont affecté positivement le solde budgétaire qui a vu son déficit descendre de -2,7% en 2021 à -1,4% à fin 2022.

S'agissant de la situation extérieure, le compte des transactions courantes a affiché un excédent de 119.490 millions FDJ en 2022, contre 149.940 millions FDJ en 2021, soit une baisse de 20,3% d'une année à l'autre. La dégradation conjointe du solde de la balance des biens (-20,9%) et des services (-23,8%) expliquent la contraction du compte courant.

L'encours de la dette publique extérieure de la République de Djibouti s'est élevé à 435.770 millions FDJ en 2022, contre 435.443 millions FDJ une année auparavant. Le ratio dette publique extérieure sur PIB, mesurant le niveau d'endettement national, a cependant baissé pour atteindre 65% à fin 2022, contre 74% en 2021.

Au terme de l'année 2022, la dette de l'Etat a représenté 24% de la dette extérieure publique contre 76% pour la dette avalisée. Les engagements des établissements portuaires demeurent déterminants, avec 48% de la dette extérieure garantie, suivis par la Société Djiboutienne des Chemins de Fer (28%) et l'Office Nationale de l'Eau et d'Assainissement de Djibouti - ONEAD (24%). Ce groupe d'emprunteurs totalise 90% de la dette extérieure avalisée.

Le service de la dette publique extérieure composé, des intérêts et des amortissements, s'est accru très sensiblement en volume de 12.673 millions FDJ, passant de 9.220 millions FDJ à 21.893 millions FDJ entre décembre 2021 et décembre 2022.

Au niveau du secteur financier national, la Banque Centrale a poursuivi son train de réformes et les chantiers initiés pour promouvoir le développement de ce secteur hautement stratégique. Les réformes engagées ont, non seulement, contribué à étoffer et diversifier l'offre de produits et services financiers, mais également à consolider et renforcer la solidité et la viabilité des établissements en activité.

En 2022, le nombre d'institutions financières assujetties au contrôle de la Banque Centrale de Djibouti s'est établi à 41, comprenant 10 banques conventionnelles, dont une agréée pour gérer un guichet islamique, 3 banques islamiques, 3 institutions de microfinance, une unité pilote de microfinance islamique, 20 auxiliaires financiers, 2 émetteurs de monnaies électroniques et 2 institutions financières spécialisées. Le secteur bancaire est prédominant en termes d'activité.

Ainsi, au 31 décembre 2022, les fonds propres nets des banques se sont élevés à 51.399 millions FDJ, contre 42.949 millions FDJ en 2021, marquant ainsi une hausse de 15% d'une année à l'autre.

Le ratio de solvabilité, qui rapporte le volume des fonds propres nets aux risques globaux pondérés, s'est établi à 16,8% en décembre 2022, contre 14,1% observé en 2021, soit 2,7 points de pourcentage de plus en un an.

Au terme de 2022, les prêts improductifs, dénommés « créances en souffrance » (CES), ont enregistré un repli de 32%, passant de 16.148 millions FDJ en 2021 à 11.487 millions FDJ en 2022, ramenant le taux de créances douteuses à 4,3% contre 6,7% l'année précédente.

Le recul des CES est attribuable à la mise en œuvre en 2021 et 2022 des dispositions de l'instruction 2019-03 relative à la classification des créances au provisionnement des créances en souffrance. L'adoption de ce texte en 2019 a permis l'assainissement du portefeuille des créances douteuses de plus de 5 ans, en les radiant du bilan des banques pour les suivre de façon extra-comptable.

Au terme de l'année 2022, les dépôts consolidés des banques ont enregistré une baisse de 1,8% par rapport à l'année précédente, se chiffrant à 434.743 millions FDJ contre 442.876 millions FDJ en 2021. Dans le même temps, les prêts bruts ont augmenté de 5,6%, passant de 230.320 millions FDJ à 243.325 millions FDJ, entre 2021 et 2022. Le ratio de transformation des dépôts en crédits a connu une augmentation significative, atteignant 56% en 2022, contre 52% un an auparavant.

S'agissant de la modernisation de l'architecture et des infrastructures financières nationales, le système de paiement et de règlement de Djibouti (SYRAD) est, pour rappel, opérationnel à la BCD et au sein de la communauté bancaire depuis le 15 juillet 2021, pour les virements interbancaires, tandis que la compensation demeurait manuelle en attendant que les banques puissent finaliser leurs processus d'intégration des instruments de paiement, en particulier le chèque.

Au cours de l'année 2022, les travaux préalables à la mise en place de la Chambre de Compensation Automatisée (CCA) se sont achevés avec la finalisation de la normalisation des instruments de paiement (chèques) et les formations sur l'intégration de ces chèques normalisés dans le système. Le 13 octobre 2022, la CCA a démarré ses activités avec la présentation des chèques électroniques dans SYRAD.

L'activité du SYRAD au cours de l'année 2022 s'est caractérisée par une hausse de 73% des opérations avec 15.530 transactions, contre 8.962 en 2021. L'encours cumulé de ces transactions est passé de 653,4 milliards FDJ à 1.608 milliards FDJ entre 2021 et 2022.

Par ailleurs, le système RTGS qui traite les opérations de masse et d'importance systémique (paiements intergouvernementaux, transferts interbancaires de gros montant, supérieurs à 10 millions FDJ) a connu une forte progression, notamment des paiements réglés.

Au cours de l'année 2022, ont été exécutées 13.022 opérations dans le RTGS pour un montant cumulé de 952,4 milliards FDJ, contre 7.625 opérations pour un total de 495,2 milliards FDJ en 2021.

La troisième composante du système qu'est la Chambre de Compensation Automatisée traite les opérations de faibles montants, inférieurs à 10 millions de FDJ, telles que les virements, les chèques et les prélèvements. Les virements traités par la CCA ont enregistré en 2022 près de 2.539 opérations pour un encours cumulé de 53 milliards FDJ, en hausse de 55% par rapport à l'année précédente.

La CCA pour les traitements des chèques a démarré le 13 octobre 2022 et a enregistré un volume de 206 chèques

réglés pour une valeur de 720 millions de FDJ. Les volumes échangés depuis le démarrage de la CCA à ce jour se chiffrent à 955 chèques.

Enfin, sur un autre plan, la modernisation des infrastructures financières nationales a permis à la BCD de préparer l'intégration de sa plateforme au système de paiement du COMESA, « REPSS » et au Système Panafricain de Règlement et de Paiement « PAPSS » de l'Afreximbank. Les travaux d'intégration sont en cours de parachèvement.

À travers la mise en œuvre de ces chantiers de modernisation, la Banque Centrale est en passe de réussir le tournant numérique du secteur financier djiboutien, mais il reste encore nombre de défis à surmonter en perspective. Il s'agit notamment de :

- Réussir l'évaluation de notre dispositif national en matière de lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme (LBC/FT) au début de 2024 sous l'égide du GAFI-MOAN. La réussite de cet exercice est absolument cruciale pour la réputation et l'avenir de notre secteur financier. La Banque Centrale mène depuis plusieurs années des efforts inlassables dans ce sens ;
- Parachever la modernisation des infrastructures avec la mise en œuvre de l'interopérabilité du secteur financier à travers l'implémentation d'un switch monétique pour interconnecter les différents réseaux et opérateurs de la place ;
- Accompagner et promouvoir davantage la digitalisation de l'économie et de la finance en instaurant, à travers des réformes adaptées, un environnement propice au développement de la Fintech ;
- Renforcer l'inclusion financière pour atteindre les objectifs de la Stratégie nationale d'inclusion financière. Le taux de bancarisation atteint aujourd'hui 30%. Dans cette voie, une attention particulière est actuellement portée dans l'assainissement du secteur de la microfinance en difficulté.

Pour atteindre ses objectifs, mais aussi d'encadrer efficacement le développement soutenu du secteur financier, la Banque Centrale mène en son sein d'importants efforts au niveau du renforcement des capacités de son personnel (supervision, statistiques, LBC/FT, etc.), de la mise à jour régulière de la réglementation financière et la modernisation de ces fichiers centraux (Centrale des risques, Centrale des créances douteuses, etc.).

PREMIÈRE PARTIE –

L'ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE INTERNATIONAL ET LA SITUATION DE L'ÉCONOMIE DJIBOUTIENNE

CHAPITRE 1- L'ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE ET FINANCIER INTERNATIONAL

1 LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE DANS LE MONDE

Malgré la reprise observée en 2021 de 6,3% faisant suite à la contraction de 2,8% de 2020, la croissance mondiale s'est établie à 3,4% en 2022 selon les estimations du Fonds Monétaire International (FMI).

L'activité économique mondiale en 2022 a été impactée par la hausse de l'inflation, la guerre menée par la Russie en Ukraine et la résurgence de l'épidémie de COVID-19 en Chine. La demande est ralentie par la normalisation des politiques monétaires et budgétaires, qui avaient apporté un soutien sans précédent pendant la pandémie.

Les prévisions tablent sur un ralentissement de l'activité économique en 2023 avec un taux de croissance de 2,8%, faisant suite au resserrement de la politique monétaire en raison des tensions inflationnistes, avant de remonter légèrement à 3% en 2024.

La reprise de l'économie mondiale dépendra essentiellement de la bonne mise en œuvre de la politique monétaire, du déroulement de la guerre en Ukraine et d'éventuelles nouvelles perturbations de l'offre liées à la pandémie, en Chine par exemple.

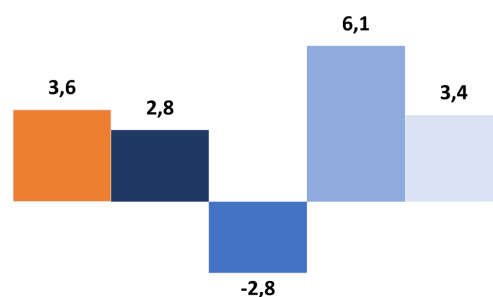
1.1 Économies avancées

L'activité économique mondiale a ralenti en 2022, du fait d'une baisse de la croissance des principales économies. En effet, la croissance économique des pays avancés est retombée à 2,7% en 2022 après avoir atteint 5,4% en 2021, contre une récession de 4,2% en 2020.

Ces évolutions à la baisse s'expliquent par la mise en place de mesures rigoureuses pour ralentir l'inflation, les répercussions de la récente détérioration des conditions financières et la poursuite de la guerre en Ukraine.

L'économie américaine s'est fortement contractée en passant de 5,7% en 2021 à 2,1% en 2022.

Graphique 1 – Évolution du PIB mondial 2018-2022 en %



Source : FMI

Un facteur important ayant provoqué le ralentissement de cette année est le durcissement de la politique monétaire tandis que de nombreuses Banques Centrales s'efforcent de modérer une inflation durablement élevée. La hausse des taux d'intérêt et l'augmentation du coût des emprunts en résultant produisent l'effet souhaité en régulant la demande intérieure, le marché du logement montrant les signes les plus évidents d'un ralentissement. Les estimations des taux de croissance de la zone euro et du Royaume-Uni se sont établies à 3,5% et 4,1% respectivement, chiffres nettement inférieurs à ceux de 2021.

L'économie japonaise a, quant à elle, enregistré une croissance en baisse en 2022 en s'établissant à 1,1% après un taux de 2,1% en 2021. Cependant, elle connaîtra une légère reprise avec des estimations à 1,3% en 2023, avec la poursuite des mesures de soutien monétaire et budgétaire. Les investissements des entreprises seront soutenus par les bénéfices élevés des entreprises, liés à la dépréciation du yen et aux retards pris dans la mise en œuvre de projets antérieurs. Toutefois, la croissance devrait baisser à 1% en 2024 à la suite de la dissipation des effets des mesures de relance.

1.2 Pays émergents et en développement

La croissance des pays émergents et des pays en développement s'est établie à 4% en 2022 après avoir enregistré un taux de 6,9% en 2021. Cette croissance ralentira, cependant, à 3,9% en 2023, suivie d'une reprise en 2024 à hauteur de 5,3%. Le durcissement des conditions financières mondiales engendre des sorties de capitaux massives dans les pays émergents et en développement.

Concernant les pays émergents et les pays en développement d'Asie, la croissance en 2022 est de 4,4%, résultat de la situation économique de la Chine et les prévisions tablent sur une hausse de 5,3% en 2023. En effet, la Chine enregistre pour la première fois un taux inférieur à la moyenne mondiale en 2022 avec une croissance de 3% s'expliquant en grande partie par les séquelles de la pandémie et de l'essoufflement des réformes structurelles.

Cependant, l'économie chinoise enregistrera une reprise en 2023 avec des prévisions de 5,2% du taux de croissance avant d'enregistrer une légère baisse en 2024 en s'établissant à 4,5%. En Inde, après une croissance de 9,1% en 2021, l'économie se contracte à 6,8% en 2022 et baissera à 5,9% en 2023, avant de repartir à la hausse pour atteindre 6,3% en 2024, grâce aux effets de la demande intérieure qui persiste à la hausse.

Les pays émergents et les pays en développement d'Europe ont enregistré une croissance de 0,8% en 2022 et les prévisions tablent sur un taux de 1,2% en 2023. Ce ralentissement de l'activité économique résulte d'une croissance en Russie de -2,1% en 2022 et de 0,7% en 2023 et à une forte contraction de 30,3% en Ukraine en 2022, du fait de la guerre et des sanctions internationales contre la Russie.

La contraction de l'économie russe moins prononcée que prévu en 2022 et la légère reprise prévue pour 2023 résulte de la résilience des exportations de pétrole brut et de la demande intérieure couplée à un soutien budgétaire et monétaire accru et d'un rétablissement de la confiance dans le système financier.

La croissance au Moyen-Orient et en Asie centrale est en hausse pour atteindre 5,3% en 2022, essentiellement tirée par les perspectives favorables pour les pays exportateurs de pétrole de la région. En 2023, la croissance dans la région est amenée à se tasser à 2,9% du fait de la baisse des cours du pétrole.

1.3 Économies africaines

Selon les données de la Banque Africaine de Développement (BAD), l'Afrique enregistre une croissance moyenne de 3,8% en 2022, contre 4,8% en 2021. Ce ralentissement s'explique en grande partie par le resserrement des conditions financières mondiales et aux perturbations des chaînes d'approvisionnement exacerbées par l'invasion de l'Ukraine par la Russie, qui ont freiné la croissance mondiale. Les effets résiduels de la pandémie de COVID-19, ainsi que l'impact croissant du changement climatique et des phénomènes météorologiques extrêmes ont également tiré vers le bas la croissance du continent.

Le taux de croissance économique le plus élevé a été enregistré en Afrique centrale (5% en 2022). Cette région comprend principalement des exportateurs de produits de base.

L'Afrique de l'Est vient en second avec un taux de croissance de 4,4% en 2022. A l'exception du Soudan du Sud, ravagée par une guerre civile, l'ensemble des pays de la région devrait enregistrer un taux de croissance en hausse en 2023. La plupart des pays de l'Afrique de l'Est, étant des grands importateurs de produits de base, la baisse des prix devrait avoir un impact bénéfique sur leur croissance. Cependant, la sécheresse et le climat d'insécurité constituent un risque pour l'économie de la région.

En Afrique du Nord, la croissance s'établit à 4,1% en 2022 et devrait augmenter à 4,6% en 2023. Ces perspectives à la hausse en 2023 devraient résulter de la forte reprise en Libye suite à la fluctuation de la production pétrolière et de la fin de la sécheresse au Maroc.

L'Afrique de l'Ouest enregistre une croissance de 3,8% en 2022 qui montera à 3,9% en 2023. La croissance en Afrique de l'Ouest est largement tirée par le Nigeria, principale économie de la région.

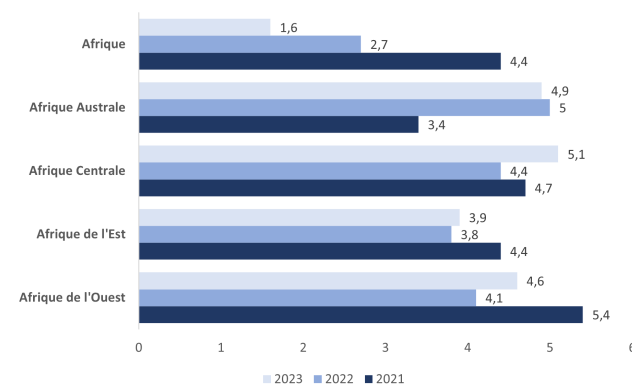
La croissance en Afrique australe s'est établie à 2,7% en 2022, contre 4,4% en 2021. Les effets de la politique de relance en Afrique du Sud s'étant estompés et l'endettement élevé en Zambie et au Zimbabwe ont contribué au ralentissement de l'activité économique de la région.

1.4 Économies de la sous-région

L'Éthiopie

Après un taux de croissance de 6,3% en 2021, l'économie éthiopienne a ralenti en 2022 en enregistrant une croissance de 3,8%. Ce ralentissement s'explique en grande partie par les effets de la guerre civile et de la pandémie de la COVID-19 sur les transports et le secteur hôtelier.

Graphique 2 – Taux de croissance annuel du PIB réel 2021-2023



Source : BAD

La croissance est portée du côté de l'offre par l'industrie et le secteur des services, et du côté de la demande, par la consommation privée et les investissements.

Les prévisions tablent sur une croissance de 5,7% pour 2023. Cette reprise est portée en grande partie par l'industrie, la consommation privée et les investissements. Le secteur du tourisme et la libéralisation des télécommunications stimuleront les perspectives de croissance. Cependant, la guerre civile dans le nord de l'Éthiopie, la crise de la COVID-19 et les vulnérabilités liées à l'endettement constituent des risques à la baisse.

En raison de la hausse des crédits domestiques dans le but de relancer l'économie, l'inflation a atteint 26,8% en 2021 dépassant l'objectif de la Banque centrale. La hausse des prix a été aggravée par les perturbations dans la chaîne d'approvisionnement dues à la crise de la COVID-19. En 2022, la tendance haussière de l'inflation continue et elle s'établit à 33,9% à la suite de la hausse des prix mondiaux des denrées alimentaires et du pétrole résultant du conflit Russie-Ukraine. Elle devrait toutefois ralentir à 31,4% en 2023.

Le déficit budgétaire, qui est resté stable à 2,8% du PIB en 2020 et 2021, a fortement augmenté en 2022 et a atteint 4,2% du PIB. Cette évolution traduit la lenteur de la reprise des exportations de biens et de services dans un contexte de baisse des importations de biens en capital.

L'Érythrée

Après une contraction de son économie en 2020 de 0,6%, l'Érythrée a enregistré une croissance à la hausse en 2021 qui s'établissait à 2,9% malgré le ralentissement des secteurs de l'hôtellerie, du tourisme, des transports et du commerce. Cette reprise a été tirée en grande partie par l'industrie stimulée par la hausse de la demande mondiale et des prix des métaux et les services du côté de l'offre et, par la consommation privée et l'investissement du côté de la demande. En 2022, la reprise à la hausse a persisté avec un taux de croissance de 4,7%. Cependant, les prévisions de croissance devraient enregistrer un recul en 2023 et s'établirait à 3,6% en raison des fluctuations des prix des matières premières, ce qui plaide en faveur d'une diversification des exportations.

Suite à l'accroissement des prix des denrées alimentaires et du pétrole résultant du conflit russo-ukrainien, l'inflation passe de 6,6% en 2021 à 7,4% en 2022. Les prévisions tablent sur un taux d'inflation de 6,4% en 2023.

Le déficit budgétaire s'est légèrement atténué en s'établissant à 4,1% en 2021, contre 4,4% en 2020 du fait de la hausse des recettes publiques suite à la reprise économique. En 2022, le déficit s'établit à 1,3% du PIB et continue sur sa trajectoire à la baisse en 2023 pour atteindre 0,1%.

Le pays reste en situation de surendettement avec une dette publique atteignant 163,8% du PIB en 2022, contre 175,4% en 2021.

La Somalie

L'économie somalienne, sortie de récession en 2020, a enregistré une croissance de 2% en 2021 tirée par la consommation privée stimulée par les exportations de bétail et les transferts de fonds. En 2022, le taux de croissance s'établit à 3% et montera à 3,6% en 2023.

Suite au conflit russo-ukrainien et à la sécheresse, le taux d'inflation s'établit à 9,4% en 2022. L'augmentation des prix du pétrole se répercute sur l'approvisionnement en énergie, du fait de la dépendance de l'économie

somalienne aux combustibles fossiles pour la production d'électricité.

Le déficit budgétaire en 2022 s'élève à 4,1% du PIB. Le déficit du compte courant extérieur ne cesse de se creuser pour s'établir à 14,9% du PIB en 2022, contre 10,8% en 2021 et 10,4% en 2020.

Le Yémen

Après s'être contracté de 1% en 2021 et de 8,5% en 2020, la croissance économique du Yémen enregistre un bond avec un taux de croissance de 1,5% en 2022. L'inflation baisse légèrement en s'établissant à 29,1% en 2022, contre 26% en 2021.

2 L'ÉVOLUTION DE L'INFLATION ET DES PRIX DES PRODUITS DE BASE

L'une des causes majeures de ralentissement de la croissance mondiale s'explique par le resserrement généralisé des politiques monétaires en raison d'une hausse des taux d'inflation. En effet, l'inflation mondiale a été revue à la hausse du fait de l'augmentation des prix des denrées alimentaires et de l'énergie, ainsi que des déséquilibres persistants de l'offre et de la demande. Les projections de référence de l'inflation mondiale s'établissent, à 8,7% en 2022, contre 4,7% en 2021 et 3,2% en 2020.

L'inflation dans les pays avancés a atteint 7,3% en 2022, contre 3,3% en 2021, des suites d'accroissement de l'inflation globale dans de grandes économies telles que les Etats-Unis, la zone euro et le Japon.

Les Etats-Unis ont enregistré un taux d'inflation de près de 8% en 2022, contre 4,7% en 2021 et 1,2% en 2020. Dans la zone euro, en 2022, l'inflation a atteint 8,4%, contre 2,6% en 2021, enregistrant ainsi son plus haut niveau depuis la création de l'union monétaire.

Les estimations du taux d'inflation pour les pays émergents et les pays en développement sont toutes aussi préoccupantes s'établissant à 9,8% en 2022, contre 5,9% en 2021. La hausse des prix des produits alimentaires et de l'énergie, les contraintes pesant sur l'offre dans de nombreux secteurs et un rééquilibrage de la demande en faveur des services ont fait augmenter l'inflation globale dans la plupart de ces pays.

L'inflation mondiale diminuera, bien plus lentement que prévu initialement, passant de 8,7% en 2022 à près de 7% en 2023 et à 4,9% en 2024 à mesure que les banques centrales resserrent leur politique et que l'effet de base sur les prix de l'énergie devient négatif. Dans les pays émergents et en développement, l'inflation devrait baisser à 8,6% en 2023 avant d'atteindre 6,5% en 2024 selon les prévisions.

L'Afrique Subsaharienne enregistre une inflation de 14,5% en 2022 en hausse de 3,5% par rapport à 2021. Les populations les plus vulnérables de la région sont les plus touchées par le renchérissement des produits alimentaires et de l'énergie. Face à la montée de l'inflation et à la hausse des taux d'intérêt au niveau mondial, les autorités d'Afrique Subsaharienne ont pour la plupart adopté un durcissement de leur politique monétaire.

Après avoir enregistré un bond à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, la hausse des prix des produits de base s'est ralentie, mais la guerre continue et les tensions géopolitiques restent élevées. De manière générale,

les prix des produits de base (combustibles et autres) se sont accrus de 54% entre 2021 et 2022 et devraient baisser en moyenne de 49,2% en 2023, dans un contexte de ralentissement de la demande mondiale.

Le cours moyen du pétrole s'étant établi à 96,36 Dollars US le baril en 2022, contre 69,25 Dollar US en 2021, a augmenté de 39,1%. Les prévisions tablent sur un cours moyen atteignant 73,13 Dollars US le baril en 2023 et 68,90 Dollars US en 2024.

Les effets du resserrement de la politique monétaire se font ressentir sur les prix des produits de base qui ont baissé entraînant, de ce fait, une baisse de l'inflation globale. Toutefois, l'inflation sous-jacente devrait continuer à augmenter et demeure fortement supérieur au niveau d'avant la pandémie du COVID-19.

3 L'ÉVOLUTION DES MARCHES FINANCIERS

Les principaux indices boursiers internationaux se sont inscrits à la baisse en 2022. Les plus fortes baisses, pour les indices majeurs, sont enregistrées aux États-Unis, avec le dégonflement des bulles financières dans le domaine de la technologie. Ainsi, le NASDAQ et le Dow Jones enregistrent respectivement une baisse des valorisations de 33,10% et 8,78% en 2022.

En Europe, l'indice Euro Stoxx 50 et le DAX ont baissé respectivement de 11,90% et de 12,35%. Le FTSE 100 britannique a enregistré une progression de 0,91%.

En France, le CAC 40 a enregistré une baisse de 9,5%.

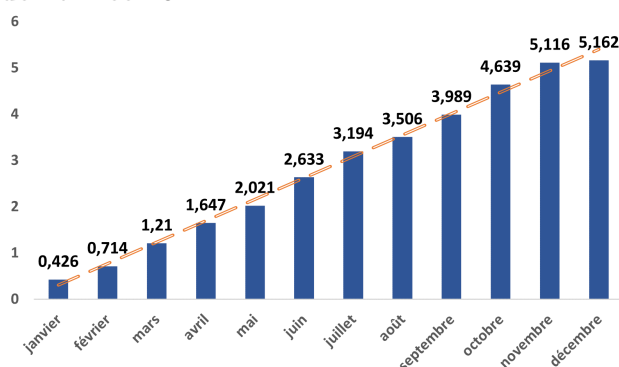
Pour sa part, le NIKKEI Japonais a enregistré une chute de de 9,36% sur l'ensemble de l'année.

Ces résultats s'inscrivent dans le sillage des politiques monétaires restrictives opérées par la FED et la BCE à travers la hausse des taux d'intérêts afin de baisser l'inflation.

Une modification des taux directeurs provoque indirectement une modification du taux interbancaire. L'action sur les taux provoque une modification des conditions de financement des banques qui la répercutent, plus ou moins rapidement sur leurs conditions de prêt.

Le London Interbank Offered Rate (LIBOR) est un taux d'intérêt de référence qui permet de calculer le taux moyen auquel les banques s'accordent entre elles des prêts à court terme. Il sert également de référence pour des nombreux autres taux d'intérêt auxquels s'effectuent les transactions dans le monde entier.

Graphique 3 – Évolution du taux LIBOR à 6 mois en dollar américain (Dollar US) au cours de l'année 2022



Source : Global rates

CHAPITRE 2- L'ÉCONOMIE DJIBOUTIENNE

L'économie djiboutienne a, depuis 2020, subi une série successive de chocs, avec d'abord la pandémie de Covid-19, les retombées négatives du conflit en Éthiopie puis de la guerre en Ukraine et le resserrement des conditions financières internationales.

En dépit de ce contexte mondial difficile, le PIB réel fait preuve de résilience avec une croissance estimée à 3,7% en 2022 après 4,8% en 2021 et soutenue notamment par une activité portuaire qui a enregistré une amélioration notable au second semestre 2022 et un secteur de la zone franche qui affiche une croissance plus élevée qu'anticipée.

En termes de perspectives, la croissance économique devrait s'accélérer pour atteindre 6,8% en 2023. Un rebond important du secteur portuaire lié à la cessation des hostilités en Éthiopie, la bonne performance du secteur de la construction et ses retombées positives sur le reste de l'économie constitueront les principaux moteurs de cette croissance. La baisse attendue de l'inflation et les mesures de soutien de la demande, prévues dans le budget 2023, soutiendront la consommation privée.

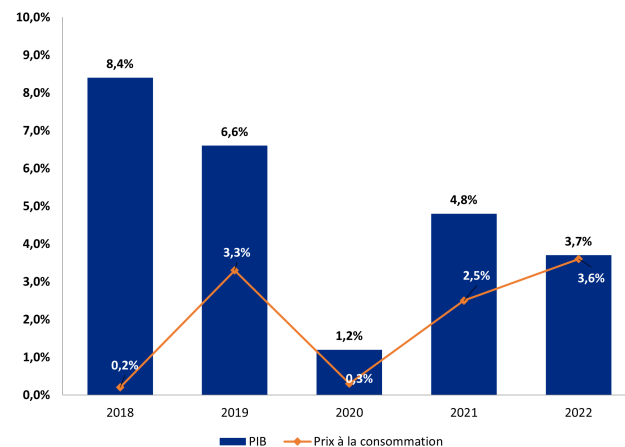
L'inflation s'est stabilisée à 3,6% à fin 2022 avec une moyenne annuelle de 5,2%. Ce ralentissement de l'inflation observé après les pics de +11,5% et +6,1% respectivement en juin et Septembre, résulte des allègements fiscaux déployés par le gouvernement sur les produits de première nécessité. En 2023, avec un risque d'une inflation mondiale toujours élevée, la hausse de l'Indice des Prix à la Consommation (IPC) ressortirait à 2,9% et retrouverait son niveau d'avant la crise à 2,3% sur la période 2024-2027.

L'investissement a progressé de 8% en 2022 comparé à 2021 à la faveur de l'augmentation des investissements privés (+25%), alors que les investissements publics ont diminué de 25%. Le taux d'investissement total (privé+public) est ainsi ressorti à 22,4% du PIB en 2022 contre 22,7% en 2021. En 2023, ce taux croîtrait d'un point à 23,5% du PIB comparé à 2022 et se maintiendrait en moyenne à 24,3% du PIB sur les quatre années suivantes.

1 LE SECTEUR PRIMAIRE

En 2022, le secteur primaire a affiché une légère baisse de 0,4%, après la progression de 11,4% enregistrée en 2021. Cette évolution résulte de la contraction de la branche Elevage (-3%) bien que les autres branches soient ressorties à la hausse (+7% agriculture, +4,2% sylviculture, +1% la pêche). En 2023, ce secteur augmenterait de 4,1% tiré par la branche Elevage qui connaîtrait un rebond du trafic de l'exportation des bétails. En moyenne sur la période 2024-2027, la croissance du secteur serait de 3,2%.

Graphique 4 – Évolution du PIB et de l'inflation 2018-2022



Source : Autorités Djiboutiennes

Tableau 1 – Évolution de la production sectorielle, 2018-2022 (*En millions FDJ*)

Composantes	2018	2019	2020	2021	2022	Var. 2022/21
PRIMAIRE	6.414	7.239	8.071	8.993	8.956	-0,41%
Agriculture	1.399	1.429	1.483	1.587	1.698	6,99%
Sylviculture	264	268	278	287	299	4,18%
Élevage	3.660	4.365	5.105	5.769	5.596	-3,00%
Pêche	1.090	1.177	1.205	1.349	1.363	1,04%
SECONDAIRE	69.555	78.883	75.386	82.831	88.689	7,07%
Industries	15.833	18.026	21.395	24.373	27.687	13,60%
Bâtiment et travaux publics	29.736	34.598	27.236	29.960	30.559	2,00%
Extraction	2.397	2.789	2.195	2.415	2.463	1,99%
Électricité et eau	21.590	23.470	24.560	26.083	27.979	7,27%
TERTIAIRE	383.846	401.163	413.615	429.111	443.797	3,42%
Commerce	129.775	129.699	132.736	143.512	152.665	6,38%
Transports et communications	89.064	106.301	103.085	103.896	102.940	-0,92%
Banques et assurances	17.480	18.531	19.706	21.105	22.582	7,00%
Autres Services marchands	54.285	55.760	56.727	59.683	59.724	0,07%
Autres Services non marchands	23.463	23.807	24.631	25.198	25.777	2,30%
Administrations publiques	69.780	67.066	76.231	75.716	80.108	5,80%
Valeur ajoutée totale	459.815	487.285	497.072	520.934	541.441	3,94%
Taxes indirectes nettes	34.877	34.839	31.328	32.894	32.968	0,22%
PIB constant	494.693	522.124	528.400	553.829	574.409	3,72%

Source : Autorités Djiboutiennes

Avec une contribution à hauteur de 1,6% en 2022, la part du secteur primaire dans la formation du PIB demeure relativement faible, mais dispose cependant d'une bonne marge de progression, eu égard des fortes potentialités de ce secteur.

1.1 L'agriculture

Avec une superficie de terres arables estimée à seulement 10.000 hectares (ha), le climat est une contrainte majeure pour le développement de l'agriculture à Djibouti. En 2022, le secteur primaire a généré 8.956 millions FDJ de valeur ajoutée, dont 1.698 millions FDJ provient de l'agriculture, soit une contribution de près de 19% à la valeur ajoutée du secteur. Le sous-secteur agricole a progressé de 7% en 2022, soit au même rythme qu'en 2021.

En 2022, la superficie cultivée et le nombre d'exploitations agricoles se sont respectivement accrus de 8,6% et de

Tableau 2 – Évolution de la production agricole, 2018-2022

Désignation	Campagne 2019/2020	Campagne 2020/2021	Campagne 2021/2022
Superficies cultivées (ha)	1.548	1.560	1.695
Nombre d'exploitations agricoles	1.992	2.000	2.100
Production agricole (tonnes)	9.694	11.111	12.350

Source : Direction de l'Agriculture

5% par rapport à 2021. La production agricole totale a, pour sa part, augmentée de 11,1% entre 2021 et 2022.

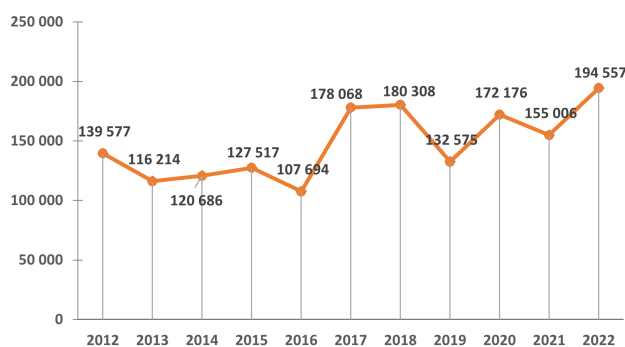
1.2 L'élevage

Les activités liées à l'élevage jouent un rôle important dans la sécurité alimentaire. La possession d'animaux permet de passer d'une situation d'assisté à celle d'acteur économique. Cet élevage aux multiples fonctions constitue le principal moyen de survie de la population rurale grâce à l'autoconsommation. Les conditions naturelles rudes, dont les sécheresses récurrentes, constituent le principal frein à son développement.

L'élevage occupe environ 150.000 personnes, notamment des éleveurs nomades, des agro-pastoraux, des commerçants de bétail, des bouchers, des activités et métiers connexes.

En 2022, ce sous-secteur demeurant le plus important du secteur primaire, avec une contribution à hauteur de 62,5%, a marqué un repli de 3% par rapport à 2021. Entre 2021 et 2022, le nombre de bétails exporté est passé de 311.734 têtes à 181.369 têtes, soit une forte baisse de 41,8%, d'une année à l'autre, essentiellement due à la réduction de moitié des petits ruminants exportés. Les têtes de bétail suivies et traitées au Centre de quarantaine ont enregistré une hausse de 25,5%, passant de 155.006 têtes en 2021 à 194.557 têtes en 2022.

Graphique 5 – Évolution du cheptel suivi et traité 2012 – 2022



Source : Direction de l'Élevage

1.3 La Pêche

Avec ses côtes longues de 372 kilomètres, Djibouti dispose d'importantes ressources halieutiques. Le secteur de la pêche constitue ainsi un levier efficace de production de richesses, mais aussi d'emplois générateurs de revenus. Toutefois, son potentiel est sous-exploité et le secteur contribue encore très faiblement à la formation du PIB.

Tableau 3 – Évolution du nombre de bétails exporté, 2018-2022

Année	Bovins	Petits ruminants	Camelins	Total
2018	3.733	551.260	55.339	610.332
2019	4.915	666.139	80.410	751.064
2020	12.951	288.274	29.795	331.020
2021	8.810	282.875	17.340	309.025
2022	12.158	142.652	26.559	181.369

Source : Direction de l'élevage

En 2022, la pêche qui a généré une valeur ajoutée de 1.363 millions FDJ sur les 8.956 millions FDJ produite par le secteur primaire, a enregistré une légère progression de l'ordre de 1% par rapport à 2021.

En termes de quantité de poissons pêchés, avec une production de 3.120,5 tonnes en 2022, contre 3.089 tonnes pêchées en 2021, on note une légère progression de 1,02% de la production, après la forte hausse de 33% observée l'année précédente.

La ville de Djibouti concentre 74,6% de la quantité de poissons pêchés avec 2.329,3 tonnes débarquées. La ville d'Obock vient en tête des autres sites de débarquement avec 12,5% du volume total pêché, suivie de Loyada (6,6%) et Tadjourah (6,2%).

2 LE SECTEUR SECONDAIRE

2.1 L'énergie électrique

La production d'électricité ayant atteint 690.211 MW en 2022, contre 654.062 MW en 2021, a enregistré une hausse de 5,5%, d'une année à l'autre. La part d'énergie importée est montée de 528.464 MW à 616.199 MW entre 2021 et 2022.

La consommation électrique a augmenté de 8,2% sur cette même période, passant de 540.675 MW à 584.847 MW et le taux de rendement commercial a grimpé de 83% à 85%. Le nombre d'abonnés est, de son côté, monté de 73.204 en 2021 à 76.433 en 2022, soit 3.229 foyers supplémentaires raccordés au réseau électrique. En 2022, le prix moyen de vente, s'établissant à 50 FDJ le Kwh, a baissé de 1 Franc par rapport à son niveau de 2021.

2.2 L'eau

En 2022, la production d'eau a atteint 25,9 millions m^3 et a progressé de 12,3% par rapport aux 23,1 millions m^3 produites en 2021. La consommation d'eau s'étant, pour sa part, montée à 16,8 millions m^3 en 2022, contre 16,1 millions m^3 en 2021, a augmenté de 4,5% d'une année à l'autre. Dans le même temps, le nombre d'abonnés a connu une hausse de 8,4% et le prix moyen de vente est descendu de 358 FDJ à 353 FDJ le m^3 .

Tableau 4 – Production et consommation d'électricité, 2018-2022

	2018	2019	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Production en MW	580.856	605.150	627.111	654.062	690.211	5,5%
Consommation en MW	469.358	502.244	517.035	540.675	584.847	8,2%
Taux rendement (%)	81	83	82	83	85	2,4%
Nombre d'abonnés	62.117	65.568	69.315	73.204	76.433	4,4%
Prix moyen vente (FDJ)	54	54	51	51	50	-2,0%

Source : EDD

Tableau 5 – Production et consommation d'eau, 2018-2022

	2018	2019	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Production (milliers m^3)	19.913	21.118	23.108	23.108	25.959	12,3%
Consommation (milliers m^3)	13.742	15.598	14.999	16.068	16.791	4,5%
Pertes sur le réseau (%)	31	26	35	30	35	16,7%
Nombre d'abonnés	45.825	51.216	48.846	49.783	53.969	8,4%

Source : ONEAD

3 LE SECTEUR TERTIAIRE

Le secteur des services reste le principal moteur de la croissance de l'économie Djiboutienne, axé principalement sur le secteur des transports, notamment portuaires, le commerce, les télécommunications et les activités financières.

Le secteur tertiaire a gagné un point de croissance par rapport aux dernières prévisions (+3,4% contre 2% initialement prévu) en raison du rehaussement de la performance des activités de commerce et transport Zone franche (+6,4% contre +3,8% initialement) et une baisse moindre que prévue des activités du transport hors zone franche (-8% contre -10% initialement) en raison du trafic de conteneur qui a connu une nette reprise durant le second semestre de 2022.

Une évolution positive est constatée aussi pour l'administration publique (+5,8%) contre une prévision initiale de -5,8%. Le commerce local a été marqué cependant par une baisse du rythme des activités des importations (+6% contre +15% estimé initialement), en raison de l'inflation mondiale des prix des produits énergétiques et alimentaires durant cette année.

3.1 Le trafic portuaire

Le trafic global portuaire¹ a atteint 14,3 millions de tonnes métriques (TM) en 2022, contre 15,2 millions en 2021, enregistrant ainsi une baisse d'activité de 6,1%, d'une année à l'autre.

Table 6 – Trafic total portuaire, 2018-2022, (en tonnes métriques)

	2018	2019	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Marchandises	12.001.109	11.892.313	10.071.489	10.820.776	9.958.483	-8,0%
Djibouti	2.087.604	2.110.324	2.625.422	1.379.781	1.342.338	-2,7%
Transit	8.374.924	8.239.172	6.639.242	9.062.978	8.423.260	-7,1%
Transbordement	1.538.581	1.542.817	806.825	378.017	192.885	-49,0%
Hydrocarbures	4.197.757	4.432.172	4.199.672	4.372.283	4.304.423	-1,6%
Total	16.198.866	16.324.485	14.271.161	15.193.059	14.262.906	-6,1%

Source : DMP

Le volume total des marchandises traitées dans les différents Ports, s'étant établi à près de 9,9 millions de tonnes métriques en 2022, contre 10,8 millions de tonnes métriques l'année précédente, affiche une baisse annuelle de 8%. Les hydrocarbures ont, pour leur part, enregistré une diminution de 1,6% en 2022.

Le trafic Éthiopien

Tableau 7 – Évolution du trafic éthiopien, 2018-2022 (en tonnes métriques)

	2018	2019	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Transit Import	7.208.281	7.545.692	6.488.821	8.567.461	7.757.611	-9,4%
Transit Export	1.166.644	1.208.915	660.565	976.374	1.130.430	15,8%
Hydrocarbures	3.714.327	3.916.736	3.689.525	3.891.426	3.839.641	-1,3%
Total	12.089.252	12.671.343	10.838.911	13.435.261	12.727.682	-5,3%

Source : DMP

Avec un volume de 12,7 millions de tonnes métriques traitées en 2022, contre 13,4 millions en 2021, le transit éthiopien est en baisse de 5,3%.

Les importations de marchandises sèches destinées au marché éthiopien et les exportations éthiopiennes ont connu, respectivement, une baisse de 9,4% et une hausse de 15,8% entre 2021 et 2022. Le trafic des hydrocarbures a, quant à lui, diminué de 1,3%. La part du trafic éthiopien dans le trafic global portuaire est passée de 88,4% à 89,2%, entre 2021 et 2022.

Le trafic Djiboutien

1. Il s'agit des données agrégées des ports en activité à Djibouti (PDSA, DMP, SGTD, HDTL et Port de Tadjourah).

Le trafic total djiboutien ayant atteint 1,3 millions de tonnes métriques en 2022, contre 1,4 millions de tonnes métriques en 2021, a diminué de 2,7%, d'une année à l'autre. Ce résultat est lié à la baisse conjointe des marchandises importées (-6,6%) et des importations d'hydrocarbures (-2,4%), malgré une forte reprise des exportations locales qui ont augmenté de 29,5% en 2022.

Tableau 8 – Évolution du trafic djiboutien 2018-2022 (en tonnes métriques)

	2018	2019	2020	2021	2022	Var.2022/21
Importations locales	1.925.287	1.475.698	2.050.793	893.143	834.523	-6,6%
Exportations locales	162.317	233.127	154.224	102.337	132.584	29,5%
Hydrocarbures	370.693	401.499	410.727	384.301	375.231	-2,4%
Total	2.458.297	2.110.324	2.625.423	1.379.781	1.342.338	-2,7%

Source : DMP

3.2 Le transport aérien

Le trafic commercial de l'Aéroport International de Djibouti (AID) a, dans l'ensemble, enregistré une progression de 37,9% au terme de l'année 2022. Le nombre de passagers-hors transit est passé de 209.854 à 286.406 entre 2021 et 2022, soit une augmentation de 36,5% sur la période. Le nombre de passagers en transit a également connu une forte croissance de 83,2%. Les services du Fret ont connu une évolution positive enregistrant une

Tableau 9 – Le transport aérien

Rubriques	2018	2019	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Passagers-Hors Transit	208.730	340.576	149.438	209.854	286.406	36,5%
Passagers-Transit	17.011	5.064	3.118	6.445	11.805	83,2%
Total	225.741	345.640	152.556	216.299	298.211	37,9%

Source : Aéroport International de Djibouti

hausse de 44,6% entre 2021 et 2022, alors que les services de la Poste ont enregistré une baisse de 23,6% sur la même période.

3.3 Le transport routier

Le trafic routier sur le corridor international entre le Port de Djibouti et l'Éthiopie a affiché une baisse de 5,7% entre 2021 et 2022. Dans le même temps, les revenus générés par le trafic routier ont baissé dans les mêmes proportions, passant de 1,44 milliards à 1,36 milliards FDJ d'une année à l'autre. La baisse du trafic routier est liée à l'augmentation du prix de l'énergie, la situation intérieure en Éthiopie et l'augmentation de l'activité sur le chemin de fer reliant Djibouti à l'Éthiopie.

Tableau 10 – Évolution du trafic commercial des marchandises (*en volume*)

Rubriques	2018	2019	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Fret (tonnes)	5.669	8.417	5.222	4.838	6.995	44,6%
La Poste (tonnes)	318	371	116	136	104	-23,6%
Total	5.987	8.788	5.338	4.973	7.099	42,7%

Source : Aéroport International de Djibouti

Tableau 11 – Mouvements du trafic routier, 2018-2022 (*en nombre de camions*)

Année	2018	2019	2020	2021	2022	Var.2022/21
Total annuel	387.057	397.442	388.241	400.054	377.400	-5,7%

Source : Djibouti Ports Corridor Road (DPCR)

3.4 Le secteur touristique

Tableau 12 – Secteur hôtelier

Années	2018	2019	2020	2021	2022	Var. 22/21
Nombre de nuitées vendues	160.125	177.198	153.035	182.555	173.598	-4,9%
Nombre total de nuitées disponibles	437.635	505.525	489.100	483.264	521.591	7,9%
Taux d'occupation globale(%)	36,6%	35,1%	31,3%	37,8%	33,3%	-4,5%
Nombre de voyageurs	141.941	167.474	74.738	114.102	144.949	27,0%

Source : Agence Nationale du Tourisme

Le tourisme à Djibouti est en croissance constante depuis plusieurs années. Le pays offre une variété d'attractions en direction des touristes. Aussi, d'importants investissements ont été réalisés en termes d'infrastructures d'accueil à travers tout le pays.

Entre 2021 et 2022, le nombre de nuitées vendues est passé de 182.555 à 173.598, ce qui correspond à une baisse annuelle de 4,9%. Dans le même temps, la capacité totale de nuitées disponibles a augmenté de 7,9% et le nombre de voyageurs débarqués a enregistré une progression de 27%.

DEUXIÈME PARTIE — LE BUDGET, LA MONNAIE ET LE SECTEUR EXTÉRIEUR

CHAPITRE — I — LA SITUATION DES FINANCES PUBLIQUES

En 2022, la situation budgétaire de l'État a montré des signes d'amélioration par rapport à 2021. Il y'a eu une augmentation modeste de 1,9% des recettes et des dons, principalement due à une hausse des recettes intérieures de près de 6%, stimulée par une croissance importante des impôts directs de 12,9%. Cependant, cette augmentation a été partiellement compensée par une chute significative des dons de 38,7%, signalant une réduction du soutien financier extérieur.

Tableau 13 – Tableau des opérations financières de l'État (TOFE) 2018-2022 (en millions FDJ)

Rubriques	2018	2019	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Recettes et Dons	123.930	128.931	131.056	121.015	123.341	1,92%
Recettes intérieures	106.311	109.283	112.092	109.993	116.586	5,99%
Dons officiels	17.619	19.648	18.964	11.022	6.755	-38,71%
Dépenses	134.200	133.968	144.139	139.435	132.736	-4,80%
Dépenses courantes	91.841	91.934	89.628	91.154	99.717	9,39%
Investissements	42.359	42.034	40.157	44.281	33.019	-25,43%
Dépenses exceptionnelles Covid-19	-	-	14.354	4.000	0	-100,00%
Solde global	-10.270	-5.037	-13.082	-18.420	-9.394	-49,00%
(base ordonnancements, dons inclus)						
Solde global	-2,50%	-0,90%	-2,00%	-2,70%	-1,40%	1,30%
(en % du PIB)						
Variations des arriérés	1.993	2.871	686	-1.539	6.313	-510,20%
(signe moins en positif)						
Solde global	-8.277	-2 166	-12.397	-19.959	-3.081	-84,56%
(base caisse)						
Solde global	-2%	-0,40%	-2,10%	-2,90%	-0,50%	2,50%
base caisse (en % du PIB)						
Financement	9.147	3.326	12.589	19.957	3.163	-84,15%
Intérieur	511	-4.947	-2.549	4.533	-1.576	-134,77%
Extérieur	8.636	8.273	15.138	15.424	4.739	-69,28%
Déficit Résiduel	870	1.160	193	-2	82	-4200,00%

Source : Ministère du Budget

Les dépenses ont également connu des changements notables en 2022. Les dépenses totales ont diminué de 4,8%,

principalement en raison d'une réduction considérable des investissements de 25,4%. Par ailleurs, une hausse de 9,4% des dépenses courantes a été observée, avec une augmentation particulièrement notable des intérêts de 402,8% et des dépenses en matériel de 11,6%.

Le solde global de l'État s'est amélioré en 2022, avec une réduction du déficit de 49% en termes d'ordonnancement et de 84,6% en termes de caisse. Cependant, le financement total a chuté de manière drastique avec une baisse du financement extérieur de 69,3% et un passage en négatif du financement intérieur. Ces changements indiquent une situation budgétaire globalement plus saine en 2022, mais des défis subsistent, notamment en ce qui concerne la baisse des dons, l'augmentation des dépenses courantes et la diminution du financement.

1 LES RECETTES ET DONS

Dans l'ensemble, les ressources totales affichent une hausse globale de 1,92% en 2022 par rapport à 2021. Cette légère hausse s'explique par l'augmentation des recettes intérieures (+5,99%), notamment les recettes fiscales (+5,73%) et les recettes non fiscales (+6,46%). Cependant, les dons ont chuté de façon significative (-38,71%).

1.1 Les recettes intérieures

Au terme de l'année 2022, les recettes intérieures se sont établies à 116,6 milliards FDJ, contre 110 milliards FDJ en 2021, enregistrant ainsi une hausse de 5,99%. Toutefois, les objectifs de 119,7 milliards FDJ prévus dans la Loi de Finance Rectificative (LFR) n'ont pas été atteints.

Les recettes fiscales

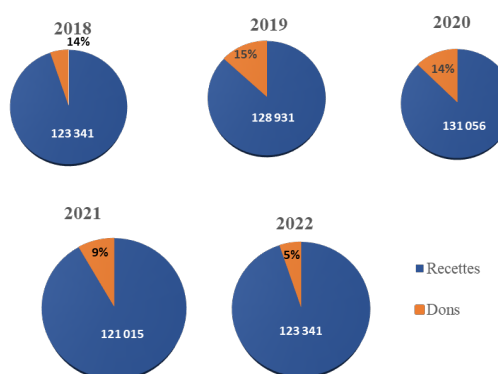
Les recettes fiscales s'établissent à 73,8 milliards FDJ à fin décembre 2022, en hausse de 5,7% par rapport à l'exercice précédent où elles se sont établies à 69,8 milliards FDJ, se concrétisant par un taux d'exécution de 91,6% par rapport aux 80,5 milliards FDJ programmés dans la LFR 2022.

Cette hausse est principalement tirée par la croissance des impôts directs.

Les impôts directs ont connu une croissance substantielle de 12,9%, avec une hausse remarquable des recettes provenant des sociétés (30,5%) et des impôts antérieurs (315,6%). Cependant, les recettes provenant des impôts sur les salaires ont légèrement diminué (-2,4%) et les recettes de la TBS ont connu une baisse significative de 29,6%.

En ce qui concerne les impôts indirects, ils sont restés pratiquement stable (+0,2%) en 2022. Bien que les recettes provenant de la TIC et des taxes intérieures aient légèrement augmenté, la TVA indirecte a connu une

Graphique 6 – Évolution des recettes totales, et la part des dons 2018-2022 (en millions FDJ)



Source : Ministère du Budget

baisse importante de 35,3%.

La hausse modeste de 0,2% des impôts indirects contraste avec l'augmentation substantielle de 12,9% des impôts directs, indiquant un déplacement du fardeau fiscal vers les revenus et bénéfices plutôt que sur la consommation.

Les autres recettes s'élevant à 2,9 milliards FDJ en décembre 2022, affichent une hausse de 4% par rapport à 2021 où elles se sont établies à 2,8 milliards FDJ. Cette augmentation est principalement due à la hausse de la taxe d'enregistrement et de vignettes, qui est passée de 1,7 milliards à 1,9 milliards FDJ, soit une augmentation de 11%. Cependant, les droits de timbre ont connu une diminution de 6%.

Les recettes non fiscales

Au terme de l'année 2022, les recettes non fiscales s'établissent à 42,7 milliards FDJ, contre 40,1 milliards FDJ en 2021, ce qui représente une augmentation de 6,5% d'une année à l'autre.

Les recettes domaniales, qui constituent une part importante de ces recettes, ont légèrement augmenté de 2,8% par rapport à 2021, atteignant 11,37 milliards FDJ contre 11 milliards FDJ une année auparavant. Cette hausse est attribuable à une augmentation appréciable de 12,2% des valeurs mobilières.

En revanche, les taxes et redevances pour services rendus ont considérablement diminué, passant de 6,4 milliards FDJ en 2021 à 2,4 milliards FDJ en 2022, soit une baisse de 62%. Cela est principalement dû à une baisse des redevances sur les produits pétroliers, qui sont passées de 4,8 milliards FDJ à 602 millions FDJ (-87,4%).

Les recettes provenant des services ont légèrement augmenté, passant de 1,2 milliard FDJ en 2021 à 1,8 milliard FDJ en 2022, soit une hausse de 43,3%. Cette augmentation est en grande partie attribuable à une augmentation des régies de recettes, qui sont passées de 1,2 milliard FDJ à 1,7 milliard FDJ.

En ce qui concerne les loyers des installations militaires, ils ont baissé pour les installations des Forces Françaises à Djibouti (-10,7%). En revanche, le loyer de la base italienne a presque doublé (+97%), tandis que ceux des USA (+0,01%), des bases Japonaise (+0,00%) et chinoise (+0,03%) sont restées quasiment stables.

1.2 Les dons

Au terme de l'année 2022, les dons officiels reçus par la république de Djibouti se sont établis à 6,7 milliards FDJ par rapport aux 11 milliards FDJ de 2021, accusant ainsi une baisse significative de -39% sur une année.

Les dons non affectés, qui représentent une part importante des dons reçus, ont connu une baisse significative de 59,4%. En particulier, les contributions d'autres sources ont toutes diminué jusqu'à atteindre zéro en 2022. La contribution de l'AMISOM (Mission de l'Union Africaine en Somalie) a baissé de 31%, ces contributions étaient significatives en 2021 et leur absence totale en 2022 a un impact notable sur le total des dons reçus.

En ce qui concerne les dons affectés au Programme d'Investissement Public (PIP), ils ont baissé de 52%, passant de 5,6 milliards FDJ en 2021 à 2 milliards FDJ en 2022.

2 LES DÉPENSES TOTALES

Au terme de l'exercice 2022, les dépenses de l'État ont été arrêtées à 132,7 milliards FDJ, contre 139,4 milliards FDJ à fin 2021, enregistrant ainsi une baisse de 4,8% sur une année. Cette baisse est due à une diminution marquée des dépenses d'investissement (-25,4%) alors que les dépenses courantes ont augmenté de 9,4%, tandis que les dépenses exceptionnelles liées à la Covid-19 n'ont pas été reconduites en 2022.

2.1 Les dépenses courantes

Les dépenses courantes se sont établies à 99,7 milliards FDJ à fin 2022, contre 91,1 milliards FDJ en 2021, enregistrant une hausse de 9,4%.

Les dépenses au titre des salaires, atteignant 37,9 milliards FDJ en 2022, contre 37,4 milliards FDJ en 2021, enregistrent une légère augmentation de 1,3% sur une année, la LFR 2022 prévoyait une dépense de 37,8 milliards pour ce chapitre.

Les dépenses liées aux matériels, s'étant établis à 35,9 milliards FDJ à fin 2022, contre 32,2 milliards FDJ une année auparavant, ont ainsi enregistré une hausse de 11,5%.

En revanche, les dépenses d'entretien ont connu une baisse de 12,3%, passant de 1,22 milliards en 2021 à 1,07 milliards FDJ à fin 2022. Le poste de transfert atteignant, quant à lui 20,0 milliards FDJ en décembre 2022 contre 19,4 milliards FDJ une année auparavant, a affiché une hausse de 3,1%.

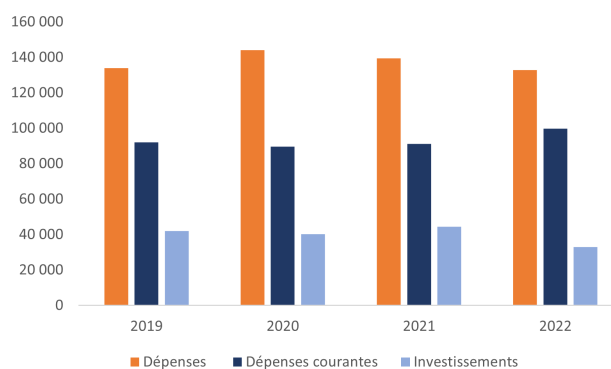
Par ailleurs, les intérêts ont augmenté de manière significative (+403%) sur une année, principalement en raison d'une augmentation des intérêts extérieurs (+417%)

2.2 Les dépenses d'investissements

Les dépenses d'investissement en 2022 ont atteint un total de 33,0 milliards FDJ, contre 44,3 milliards FDJ en 2021, ce qui représente une baisse de 25,5% d'une année à l'autre. Aussi, les objectifs d'investissement fixés par la LFR 2022, qui prévoyait un montant de l'ordre de 36,6 milliards de FDJ, n'ont pas été atteints.

La performance des investissements sur financement intérieur a été mitigée. Ils sont passés de 28,2 milliards de FDJ en 2021 à 20,1 milliards de FDJ en 2022, enregistrant une baisse de 28,7%. Cependant, les objectifs fixés par la LFR 2022 qui prévoyait un montant de l'ordre de 19,2 milliards de FDJ pour les investissements

Graphique 7 – Évolution des dépenses, 2018-2022 (en millions FDJ)



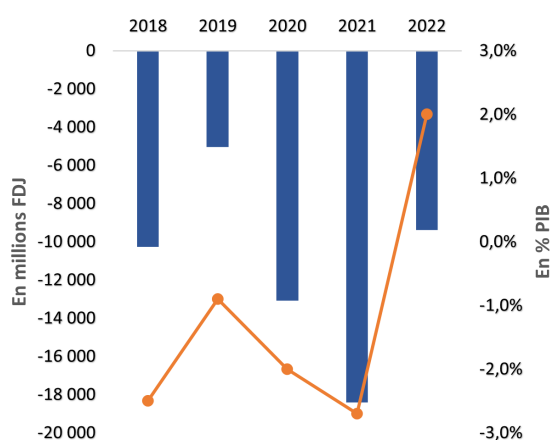
Source : Ministère du Budget

sur financement intérieur, ont été légèrement dépassés. En 2022, les investissements sur ressources intérieures représentent 60,8% du total des dépenses d'investissement, alors qu'ils en représentaient 63,7% en 2021.

Les dépenses d'investissement sur financements extérieurs sont passées de 16 milliards de FDJ en 2021 à 12,9 milliards de FDJ en 2022, accusant ainsi une baisse de 19,4% sur une année. Parmi ces dépenses, les investissements financés sous forme de dons et sous forme de prêts extérieurs ont tous deux reculé, respectivement, de 18,9% et de 19,6% d'une année à l'autre.

3 LE SOLDE BUDGÉTAIRE

Graphique 8 – Évolution du déficit global, base ordonnancement, 2018-2022



Source : Ministère du Budget

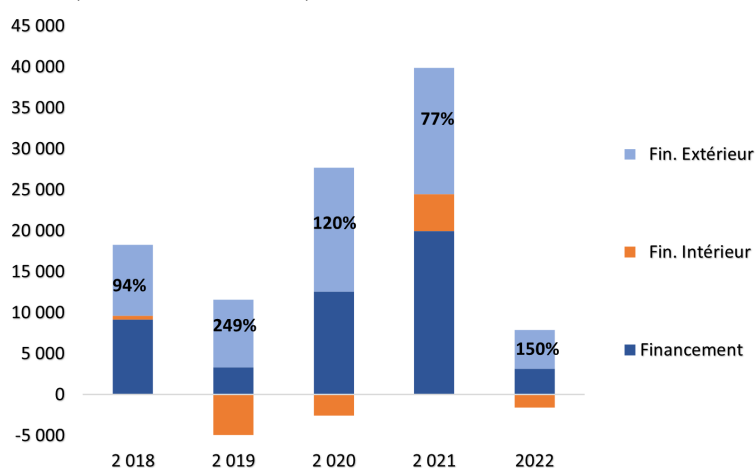
Le solde budgétaire global (sur la base des ordonnancements, dons inclus) s'est amélioré, passant de -18,4 millions FDJ en 2021 à -9,4 millions FDJ en 2022, soit une réduction du déficit de 49% sur une année.

En pourcentage du PIB, ce déficit se rapporte à -1,4% en 2022 alors qu'il se situait à -2,7% en 2021.

Le solde global sur base caisse affiche également une amélioration, passant d'un déficit de 19,9 milliards FDJ en 2021 à 3,1 milliards FDJ en 2022, soit une amélioration de 84,4%. Cela représente une amélioration en pourcentage du PIB, passant de -2,9% en 2021 à -0,4% en décembre 2022.

Le financement total est passé de 19,9 milliards FDJ en 2021 à 3,2 milliards FDJ en 2022, soit une baisse significative de 83,9%.

Graphique 9 – Le financement du déficit 2018-2022 (en millions FDJ)



Source : Ministère du Budget

Le financement intérieur a diminué de manière significative, passant de 4,5 milliards FDJ en 2021 à -1,5 milliard FDJ en décembre 2022, soit une diminution de 134,8%.

De même, le financement extérieur a diminué, passant de 15,4 milliards FDJ en 2021 à 4,7 milliards FDJ en décembre 2022, soit une diminution de 69,3%.

CHAPITRE-II-LA MONNAIE ET LE CRÉDIT

1 LA MONNAIE

L'encours de la masse monétaire, correspondant à l'agrégat M3, s'est établi à 470.339 millions FDJ à fin 2022, contre 478.420 millions FDJ fin 2021, soit en légère diminution de 1,7%, d'une année à l'autre, après une hausse de 5,3% entre 2020 et 2021. La contraction des dépôts en devises étrangères (206.840 millions FDJ en 2022 contre 220.608 millions FDJ en 2021) et l'accroissement des dépôts à terme et sur livrets en FDJ expliquent qu'au total l'agrégat M3 n'ait que peu diminué en 2022.

Tableau 14 – Évolution de la masse monétaire, 2018-2022 (*en millions FDJ*)

Composantes	2018	2019	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Monnaie fiduciaire	36.626	37.667	43.389	44.078	43.741	-0,8%
Dépôts à vue	132.860	139.044	147.585	156.566	156.993	0,3%
Agrégat M1	169.486	176.711	190.974	200.644	200.734	0,04%
Dépôts sur livrets	14.762	17.185	16.900	17.396	18.400	5,8%
Agrégats M2	184.248	193.896	207.874	218.040	219.134	0,5%
Dépôts à terme	34.060	39.414	37.065	39.772	44.365	11,5%
Dépôts en devises	131.571	147.290	209.471	220.608	206.840	-6,2%
M3 ou masse monétaire	349.879	380.600	454.410	478.420	470.339	-1,7%

Source : BCD

1.1 La masse monétaire

L'agrégat M1

L'agrégat M1, constitué de la monnaie fiduciaire et des dépôts à vue en monnaie nationale, s'est établi à 200.734 millions FDJ en 2022, contre 200.644 millions FDJ un an auparavant, il est donc resté relativement stable, d'une année à l'autre.

En effet, l'augmentation des dépôts en monnaie nationale (156.993 millions FDJ en 2022 contre 156.566 millions FDJ en 2021) a été contrebalancée par la baisse de la circulation fiduciaire, passée de 44.078 millions FDJ à 43.741 millions FDJ entre décembre 2021 et décembre 2022.

Le poids de l'agrégat M1 dans la masse monétaire a atteint 42,7%, soit une hausse de 0,7% par rapport à 2021.

L'agrégat M2

Les dépôts sur livrets en FDJ ont continué leur tendance haussière avec un accroissement de 5,8% en 2022, s'établissant à 18.400 millions FDJ contre 17.396 millions FDJ en 2021. Ainsi, l'agrégat M2 a progressé de 0,5%,

atteignant 219.134 millions FDJ fin 2021 contre 218.040 millions FDJ un an auparavant.

L'agrégat M3

À la fin de 2022, la masse monétaire au sens large s'est élevée à 470.339 millions FDJ contre 478.420 millions FDJ en 2021, soit une légère baisse de 1,7%.

Ainsi, l'offre monétaire sur la période sous revue a décliné et s'explique par la diminution des ressources libellées en USD et en autres devises. Celle-ci résulte principalement de la baisse des dépôts des entreprises privées qui ont diminué en volume de 20.128 millions FJD, entre décembre 2021 et décembre 2022.

En termes de structure, la part des dépôts libellés en devises dans l'agrégat M3 a enregistré une réduction de 2,2% en 2022, tandis que celle des dépôts à terme en monnaie nationale s'est accrue de 1,3% par rapport à l'exercice précédent.

La vitesse de circulation de la monnaie (VCM)

La vitesse de circulation de la monnaie (VCM), définie comme étant le rapport entre le PIB nominal et la masse monétaire, est un indicateur qui permet de mesurer le risque d'inflation monétaire. Elle s'est établie à 1,39 au terme de l'année 2022 contre 1,25 pour l'exercice précédent.

Tableau 15 – VCM

Année	2018	2019	2020	2021	2022
PIB (<i>en milliard FDJ</i>)	521	568	565	600	654
Masse monétaire M3 (<i>en milliard FDJ</i>)	350	381	454	478	470
Vitesse de la circulation monétaire	1,54	1,56	1,24	1,25	1,39

Source : BCD

1.2 Les principales contreparties de la masse monétaire

Après une hausse de 5,3% entre 2020 et 2021, les contreparties de la masse monétaire ont connu une baisse de 1,7% en 2022, en s'établissant à 470.339 millions FDJ contre 478.420 millions FDJ en 2021.

Cette légère baisse trouve essentiellement son origine dans la décroissance des avoirs extérieurs nets, qui sont passés de 348.417 millions FDJ à 312.372 millions FDJ entre 2021 et 2022, soit -10,3%. En revanche, les crédits intérieurs ont enregistré une hausse de près de 14%, passant de 180.844 millions FDJ à 205.767 millions FDJ sur cette même période.

En termes de structure, les principales composantes des contreparties de la masse monétaire qui sont les avoirs extérieurs nets et les crédits intérieurs ont connu une amélioration respective de 2,9% et de 7,2% dans le total de la masse monétaire. Observant la même tendance, la part des ressources non monétaires dans le total de la masse monétaire a connu également une augmentation de 10,2% entre décembre 2021 et décembre 2022. Les

éléments nets non monétaires, constitués principalement des fonds propres des banques, se sont inscrits à 47.799 millions FDJ en 2022 contre 50.880 millions FDJ en 2021, soit une baisse de 6% d'une période à l'autre.

Tableau 16 – Les principales contreparties de la monnaie 2018-2022 (En millions FDJ)

Composantes	2018	2019	2020	2021	2022	Var. 2022/21
A. Avoirs extérieurs nets	273.800	275.834	348.246	348.417	312.372	-10,3%
B. Crédits intérieurs	130.800	147.052	157.653	180.844	205.767	13,8%
Créances nettes sur l'État	3.572	7.016	8.641	19.263	16.533	-14,2%
Créances sur les entreprises publiques	15.215	17.337	30.811	49.487	63.646	28,6%
Crédits au secteur privé	112.013	122.699	118.201	112.134	125.588	12%
Total A+B	404.600	422.886	505.899	529.261	518.139	-2,1%
Solde des éléments non monétaires	-54.722	-42.286	-51.541	-50.841	-47.799	-6%
Total des contreparties de la masse monétaire	349.878	380.600	454.358	478.420	470.339	-1,7%

Source : BCD

Les avoirs extérieurs nets

Les avoirs extérieurs nets de la Banque Centrale ont noté un recul en volume de 1.014 millions FDJ entre décembre 2021 et décembre 2022. En termes de répartition, les avoirs extérieurs nets sont détenus à hauteur de 30% par les autorités monétaires et le reste est détenu par les banques commerciales. Aussi, la part relative des avoirs extérieurs nets dans la masse monétaire s'est améliorée de 3,4%, d'une année à l'autre.

Tableau 17 – Avoirs et engagements extérieurs nets du système bancaire, 2020-2022 (En millions FDJ)

Composantes	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Avoirs ext. bruts des autorités monétaires	119.944	102.617	103.096	0,5%
Engagements extérieurs des autorités mon.	-10.227	-8.753	-8.218	-6,1%
Avoirs extérieurs nets des autorités mon.	109.717	93.864	94.878	1,1%
Avoirs extérieurs bruts des banques	309.648	360.340	311.236	-13,6%
Engagements extérieurs des banques	-71.118	-105.787	-93.742	-11,4%
Avoirs extérieurs nets des banques	238.530	254.553	217.494	-14,6%
Total des avoirs extérieurs nets	348.247	348.417	312.372	-10,3%

Source : BCD

Les avoirs extérieurs nets des autorités monétaires

En 2022, les avoirs extérieurs nets des Autorités monétaires ont augmenté de 1,1% en glissement annuel après une baisse de 14,5% en 2021.

Cependant, le taux de couverture en devises de l'émission fiduciaire est resté relativement stable à 106,3% d'une année à l'autre. Les avoirs extérieurs bruts des autorités monétaires sont composés des dépôts à vue à l'étranger

Tableau 18 – Taux de couverture, (en pourcentage)

	2019	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Taux de couverture de la circulation fiduciaire	107%	105%	106%	106%	0,3%

Source : BCD

et les avoirs en DTS du FMI. En 2022, les dépôts à vue ont enregistré une baisse de 0,4% par rapport à l'année 2021.

Tableau 19 – Avoirs extérieurs bruts des autorités monétaires, 2019-2022 (En millions FDJ)

Composantes	2019	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Dépôts à vue à l'étranger	85.296	116.416	99.076	99.516	0,4%
Comptes FMI	1.430	1.721	1.848	2.117	14,6%
Total	86.726	118.137	100.924	101.633	0,7%

Source : BCD

Les réserves internationales nettes (RIN) constituées essentiellement des dépôts à vue libellés en USD se sont établies à 6.086 millions FDJ en 2022, contre 11.781 millions FDJ l'année précédente, soit une diminution significative de 48% d'une année à l'autre.

Les autorités monétaires avaient bénéficié en octobre 2021 d'une allocation de DTS à hauteur de 43 millions USD dans le cadre de l'appui budgétaire pour lutter contre la pandémie de Covid-19. L'utilisation de ces ressources pour le financement des programmes d'appui au Gouvernement dans le cadre de la lutte contre la pandémie explique la baisse des RIN constatée en 2022. **Les avoirs extérieurs nets des banques**

Tableau 20 – Réserves internationales (en millions FDJ)

	2019	2020	2021	2022	Var 2022/21
Réserves Internationales Nettes	5.626	5.812	11.781	6.086	-48,3%

Source : BCD

Les avoirs extérieurs bruts des banques commerciales, composés principalement des « correspondants actifs » et des crédits alloués aux Non-résidents, ont enregistré une baisse de 13,6%, entre décembre 2021 et décembre 2022.

Tableau 21 – Avoirs extérieurs bruts des banques 2020-2022 (En millions FDJ)

Composantes	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Caisses devises	13.138	16.334	10.190	-37,6%
Correspondants Actif	272.078	259.309	231.120	-10,9%
Crédits clients	19.040	80.292	63.622	-20,8%
Titres participatifs	2.375	2.290	2.747	20%
Divers actif	3.016	2.116	3.551	-67,8%
Total	309.648	360.340	311.236	-13,6%

Source : BCD

Cette diminution s'explique non seulement par la baisse des placements à l'étranger des banques (-11% en 2022), mais aussi par le remboursement d'un crédit de près de 17 milliards FDJ accordé par une banque de la place à des clients non-résidents.

Les encaisses en devises étrangères des banques, en particulier celles en USD, se sont également contractées de 6.144 millions FDJ entre décembre 2021 et décembre 2022.

Les engagements extérieurs ont également évolué dans le même sens avec une baisse entre 2021 et 2022 de 11,4% liée principalement au recul de 11.242 millions FDJ des transferts des banques de Djibouti vers des banques étrangères.

Ainsi, les avoirs extérieurs nets des banques de la place qui se sont établis à 217.494 millions FDJ fin 2022, contre 254.553 millions FDJ en 2021, ont connu un recul de 14,6% d'un exercice à l'autre.

Tableau 22 – Engagements extérieurs des banques 2020-2022, (En millions FDJ)

Composantes	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Correspondants passif	20.532	91.189	79.947	-12,3%
Dépôts à vue des non-résidents	6.608	6.946	6.598	-5,0%
Dépôts à terme des non-résidents	1.778	1.590	1.551	-2,5%
Emprunts & Titres participatifs	2.108	1.858	1.777	-4,4%
Divers passif	40.092	4.203	3.870	-7,9%
Total	71.118	105.787	93.742	-11,4%

Source : BCD

Les crédits intérieurs

Le crédit intérieur a connu un accroissement annuel de 14% en 2022 pour s'établir à 205.767 millions FDJ, contre 180.844 millions FDJ l'année précédente. Le secteur public a essentiellement bénéficié de cette évolution avec un encours de crédits de 63.646 millions FDJ fin 2022, contre 49.487 millions FDJ fin 2021, en hausse annuelle de 28,6%.

En revanche, l'Etat s'est désengagé en volume de 2.730 millions FDJ entre décembre 2021 et décembre 2022, tandis que les crédits accordés aux entreprises privées ont connu une reprise de 12% à la fin de l'année 2022, soit une performance similaire à la période d'avant la pandémie de la Covid-19.

Les crédits à l'économie

En glissement annuel, les créances sur l'économie ont augmenté de 17% en se chiffrant à 189.234 millions FDJ en 2022, contre 161.621 millions FDJ un an auparavant.

Les concours accordés aux secteurs privé et public ont respectivement connu une augmentation de plus de 12% et de 28,6% d'une année à l'autre. La part des crédits à l'économie dans le total des crédits intérieurs s'est situé à 92%, soit 2,6% de plus qu'en 2021.

La bonne performance des crédits à l'économie a concerné toutes les échéances : court terme : +32% par rapport à 2021 ; moyen terme : +16,7% ; long terme : +15% par rapport à 2021. Le rebond des crédits à l'économie trouve son origine dans la bonne performance des crédits à l'habitat, de l'équipement ainsi que des découverts octroyés aux entreprises durant l'exercice 2022.

Aussi, les entreprises publiques notamment, celles opérant dans les secteurs portuaires et des télécommunications, les entreprises privées ainsi que les particuliers ont bénéficié de la reprise des crédits à l'économie en 2022.

Les créances nettes sur l'état - Position nette du gouvernement (PNG))

S'établissant à 16.532 millions FDJ en 2022, contre 19.264 millions FDJ l'exercice précédent, les créances nettes sur l'État se sont réduites de 14%, d'une année à l'autre.

Tableau 23 – Créances nettes sur l'État, 2020-2022 (En millions FDJ)

Composantes	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Créances des autorités monétaires	10.173	16.320	15.403	-5,6%
Dépôts de l'État à la BCD	-6.952	-685	-904	32,0%
Créances nettes des autorités monétaires	3.221	15.635	14.499	-7,3%
Créances des banques	5.821	4.339	2.730	-37,0%
Dépôts de l'État auprès des banques	-401	-710	-697	-1,8%
Créances nettes des banques	5.420	3.629	2.034	-44,0%
Total des créances de l'État	15.994	20.659	18.133	-12,2%
Total des dépôts de l'État	-7.353	-1.395	-1.601	14,8%
Position nette de l'État	8.641	19.264	16.532	-14,2%

Source : BCD

Cette situation a résulté en grande partie de la baisse des encours de l'État vis-à-vis des banques commerciales (4.339 millions FDJ à 2.730 millions FDJ) et du concours du FMI à l'État (16.320 millions FDJ contre 15.403 millions FDJ) entre 2021 et 2022.

Les autorités avaient bénéficié d'un crédit du FMI à hauteur de 100% de notre quote-part, soit un montant de 43 millions de DTS en mai 2020 et une autre allocation DTS en septembre 2021 qui représentait également 100% de la quote-part, pour faire face aux dépenses sanitaires liées à la pandémie de COVID-19.

L'État a toutefois reconstitué ses ressources auprès du secteur bancaire qui sont passées dans l'ensemble de 1.395 millions FDJ en 2021 à 1.601 millions FDJ un an après.

2 LES ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT

Le total du bilan des banques de la place s'est établi à 600.115 millions FDJ fin 2022, contre 613.912 millions FDJ l'exercice précédent, soit une diminution de 2,2% d'une année à l'autre.

2.1 Les emplois

Les emplois des établissements de crédit se sont contractés en 2022, essentiellement en raison de la baisse des opérations interbancaires, qui sont passées de 261.471 millions FDJ à 231.172 millions FDJ entre 2021 et 2022, soit un repli de 11,6%.

Tableau 24 – Emplois des banques, 2020-2022 (En millions FDJ)

Composantes	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Opérations interbancaires	275.097	261.471	231.172	-11,6%
Créances sur le Trésor-BCD	61.864	49.699	51.627	3,8%
Crédits à la clientèle	149.340	230.320	243.326	5,6%
Immobilisations	17.263	19.665	18.366	-6,6%
Divers	46.127	52.759	55.264	4,7%
Total	549.691	613.912	600.115	-2,2%

Source : BCD

Les autres postes du bilan à l'actif ont toutefois évolué à la hausse mais selon des degrés divers :

- Après avoir enregistré un taux de croissance significatif en 2021, les crédits à la clientèle, qui ont constitué 48,5% du total de l'actif des banques, ont progressé de 5,6% sur la période analysée.
- Les engagements de l'État auprès des banques se sont situés à 2.034 millions FDJ contre 3.629 millions FDJ en 2021, poursuivant sa politique de désengagement vis-à-vis des banques de la place. Par contre, les comptes ordinaires des banques auprès de la Banque Centrale sont passés de 46.071 millions FDJ en décembre 2021 à 49.594 millions FDJ en décembre 2022.
- La rubrique « Divers » regroupant les opérations de caisse et les titres et prêts participatifs a enregistré un accroissement de 4,7% sur l'année 2022.

2.2 Les ressources

Au terme de l'année 2022, l'essentiel des ressources bancaires a noté une contreperformance mais selon des degrés divers. Constituant 72,4% du total bilan, les dépôts de la clientèle, principales ressources du secteur bancaire, se sont amoindris de 8.131 millions FDJ, passant de 442.877 millions FDJ en 2021 à 434.746 millions FDJ en 2022. Les dépôts du Trésor et ceux des banques correspondantes étrangères ont, respectivement, noté

Tableau 25 – Ressources des banques, 2020-2022 (En millions FDJ)

Composantes	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Dépôts du Trésor	1.981	2.290	2.280	-0,4%
Opérations interbancaires	21.722	94.651	81.584	-13,8%
Dépôts de la clientèle	418.905	442.877	434.746	-1,8%
Fonds propres	47.465	51.306	54.413	6,0%
Divers	59.618	22.789	27.092	18,9%
Total	549.691	613.912	600.115	-2,2%

Source : BCD

une baisse de 0,4% et de 13,8%, au terme de l'année 2022.

Après le remboursement de l'ensemble des obligations émises par une banque de la place à la fin de l'année 2021, des nouveaux emprunts obligataires émis par les banques de la place ont porté à 27.092 millions FDJ à fin 2022 le poste « Divers » contre 22.789 millions FDJ une année auparavant.

Après avoir augmenté de 3.841 millions FDJ entre 2020 et 2021, les banques commerciales ont continué de renforcer leur niveau de fonds propres entre décembre 2021 et décembre 2022 et ce, malgré la fin de la non-distribution des dividendes imposée par la Banque Centrale. Les fonds propres des établissements de crédit se sont renforcés de 6% entre décembre 2021 et décembre 2022.

2.3 Les dépôts selon leur nature

La ventilation des dépôts des banques selon la nature a montré une dégradation de l'ensemble des types de dépôts, à des proportions différentes. Les ressources à vue ont enregistré un léger repli de 0,86% en passant de 311.553 millions FDJ à 308.876 millions FDJ entre 2021 et 2022. Ces ressources ont, tout de même constitué 71% du total des dépôts de la clientèle, contre 70,3% l'année précédente.

Sur la même période, les dépôts sur livrets et les comptes à terme ont baissé, respectivement de 3,4% et de 4,5%. Enfin, les bons de caisse ont poursuivi leur tendance baissière en s'établissant à 3.876 millions FDJ en 2022, contre 4.065 millions FDJ un an auparavant.

Table 26 – Dépôts auprès des banques selon leur nature, 2020-2022 (En millions FDJ)

Composantes	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Comptes à vue	304.352	311.553	308.876	-0,9%
Comptes sur livrets	43.900	44.582	43.068	-3,4%
Compte à terme	66.448	82.676	78.922	-4,5%
Bons de caisse	4.205	4.065	3.876	-4,6%
Total	418.905	442.876	434.746	-1,8%

Source : BCD

2.4 Les dépôts selon les devises et les différentes catégories de déposants

Tableau 27 – Dépôts auprès des banques par catégorie de déposants, 2020-2022 (En millions FDJ)

Composantes	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Entreprises et Ets publics	55.684	69.028	97.074	40,6%
Sociétés et entreprises individuelles	161.964	184.479	172.382	-6,6%
Particuliers	154.130	150.650	145.027	-3,7%
Divers	47.127	38.719	20.260	-47,7%
Total	418.905	442.876	434.746	-1,8%

Source : BCD

La répartition des ressources collectées par catégorie de déposants a montré que les dépôts des entreprises et établissements publics se sont accrus de 40,6% entre décembre 2021 et décembre 2022.

Cependant, les autres ressources ont montré une évolution à la baisse qui se compose comme suit :

- Les ressources provenant des sociétés et entreprises individuelles et celles des particuliers ont respectivement enregistré un recul de 6,6% et de 3,7% sur la période ;
- La rubrique « divers », composée des dépôts des organisations non gouvernementales, des associations et des ambassades, a également enregistré en 2022 une forte baisse de 47,7%, diminuant de 18.459 millions FDJ par rapport à l'exercice 2021.

L'observation de l'évolution des dépôts collectés par les établissements de crédit selon la devise montre la prédominance des ressources libellées en monnaie nationale qui se sont établies à 220.444 millions FDJ en 2022, contre 214.717 millions FDJ en 2021, soit une augmentation de 2,6%. En termes de structure, leur part par rapport au total des dépôts s'est appréciée de 2,3% en s'établissant à 50,7% en 2022.

Les ressources libellées en USD et en « autres devises » ont enregistré un recul respectif de 6,4% et de 3,6%, entre 2021 et 2022.

Tableau 28 – Dépôts auprès des banques selon les devises, 2020-2022 (*En millions FDJ*)

Composantes	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Francs Djibouti	202.110	214.717	220.444	2,7%
Dollars US	192.373	202.593	189.657	-6,4%
Autres devises	24.423	25.566	24.642	-3,6%
Total	418.905	442.876	434.743	-1,8%

Source : BCD

2.5 L'évolution de la rémunération des dépôts

Les établissements de crédit ont offert une rémunération avantageuse sur les bons de caisse au profit des particuliers (1,27% en 2022 contre 0,63% en 2021) et des entreprises (0,77% en 2022 contre 0,63% en 2021).

Par contre, la rémunération proposée sur les comptes à terme aux particuliers a baissé en moyenne de 0,13% en 2022, tandis que celle offerte aux entreprises est restée inchangée à 0,65% en moyenne sur la même période.

Au cours de l'exercice 2022, le taux créditeur moyen sur les comptes sur livrets est resté inchangé à la fois pour les particuliers (0,77%) et les entreprises (0,55%).

3 LES CONCOURS BANCAIRES

L'encours global des crédits à la clientèle s'est accru de 5,6%, passant de 230.320 millions FDJ en 2021 à 243.325 millions FDJ en 2022. La croissance significative des crédits à court-terme (+31,5% en 2022 contre +12% en 2021) explique principalement cette hausse des concours bancaires, d'une année à l'autre.

Les crédits par signature sont restés relativement stables sur cette même période. Cependant, la part du hors-bilan dans le total des concours à l'économie a augmenté de 1,6% en s'établissant à 22% en 2022 contre 20,4% l'année précédente.

La qualité du portefeuille crédit s'est améliorée d'une année à l'autre. Le taux de détérioration du portefeuille est resté stable à 5% au 31 décembre 2022 et s'explique, d'une part, par la croissance du volume des crédits alloués à la suite du début d'activité d'une banque de la place et, d'autre part, par la radiation des créances compromises qui dataient de cinq ans dans le bilan des établissements de crédit.

Parallèlement, le taux de provisionnement des créances non performantes a baissé de 3%, passant de 71% à 69% d'une année à l'autre.

3.1 Répartition des concours bancaires selon leur durée

La structure des crédits selon leur durée initiale montre la domination de ceux à long terme dans le total des prêts distribués par les banques. Par contre, ce niveau s'est rétréci de 7% entre décembre 2021 et décembre 2022.

Les encours nets des crédits à long terme sont passés de 123.881 millions FDJ en 2021 à 114.146 millions FDJ en 2022, suite au remboursement de plus de 17 milliards FDJ d'un prêt à long terme accordé par une banque de la place.

En s'établissant à 82.691 millions FDJ en 2022, contre 62.878 millions FDJ en 2021, les financements à court terme ont progressé de 31,5%. Les découverts ont cependant constitué 50% du total des crédits à court terme à la fin de l'année 2022. Les encours des crédits à moyen terme se sont établis à 46.488 millions FDJ en 2022 contre 43.561 millions FDJ en 2021, soit un accroissement en volume de 2.927 millions FDJ. Toutefois, leur part dans le total des crédits est restée relativement stable à 15% entre décembre 2021 et décembre 2022.

Tableau 29 – Évolution des engagements selon leur durée, 2020-2022 (En millions FDJ)

Composantes	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Crédits à court terme	56.180	62.878	82.691	31,5%
Crédits à moyen et long terme	93.160	167.442	160.634	-4,1%
Total bilan	149.340	230.320	243.325	5,6%
Hors Bilan	32.869	59.095	59.842	1,3%
Total	182.209	289.415	303.168	4,7%

Source : BCD

3.2 Répartition des concours bancaires selon la devise et les bénéficiaires

L'analyse de la répartition des engagements globaux selon les devises montre la part de plus en plus grandissante des crédits libellés en USD, qui sont passés de 151.797 millions FDJ en 2021 à 157.937 millions FDJ en 2022. En termes de proportion, les crédits libellés en USD ont représenté 65% des engagements globaux en 2022.

Tableau 30 – Évolution des engagements globaux selon la devise, 2020-2022 (En millions FDJ)

Composantes	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Francs Djibouti	71.889	77.873	85.194	9,4%
Dollars US	76.096	151.797	157.937	4%
Autres devises	1.356	650	196	-69,8%
Total	149.340	230.320	243.326	5,6%

Source : BCD

Aussi, les crédits consentis en monnaie nationale ont noté une augmentation de l'ordre de 9,4%, tandis que ceux en « autres devises » restent insignifiants dans le total des engagements globaux à fin décembre 2022.

Les engagements des agents économiques ont enregistré une amélioration de 3,4% à l'exception de la rubrique diverse.

Les engagements des entreprises et établissements publics et ceux alloués aux particuliers ont affiché une amélioration respective de 6,2% et de 16% par rapport à l'exercice 2021.

Par contre, la rubrique « divers », principalement composée des concours aux administrations privées et aux organisations non gouvernementales, a connu une baisse de 9% (855 millions FDJ contre 938 millions FDJ en 2021). En effet, depuis 2020, les banques commerciales ont continué à réduire les concours accordés aux organisations non gouvernementales.

Constituant 64,4% du total des engagements consentis par les banques de la place, les crédits alloués (y compris les engagements par signature) aux entreprises privées ont conservé un niveau relativement stable d'une période à l'autre.

Tableau 31 – Évolution des engagements par agent économique, 2020-2022 (En millions FDJ)

Agents économiques	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Entreprises et Ets publics	33.096	63.720	67.663	-6,2%
Sociétés et entrep. Individuels	116.828	192.035	192.689	0,3%
Particuliers	29.145	32.720	37.961	16,0%
Divers	3.140	938	855	-9,0%
Total	182.209	289.415	299.168	3,4%

Source : BCD

3.3 Évolution du coût du crédit

Se fixant à 7,88% en décembre 2022 contre 8,38% l'exercice précédent, les taux débiteurs moyens sur l'encours des crédits ont connu une baisse de 0,5%, sur la période observée. Cette diminution a profité à tous les agents économiques. Les particuliers ont vu leurs taux moyens débiteurs passer de 9,6% en 2021 à 7,9% en 2022 et les entreprises de 8,1% à 7,8% d'une année à l'autre.

— Les particuliers

En 2022, les conditions moyennes sur les particuliers se sont améliorées à la fois sur les découverts (9% contre 11,5% en 2021), les crédits à la consommation (7,7% contre 9,7% en 2021) ainsi que sur les crédits immobiliers qui sont passées de 7,5% en 2021 à 7,1% en 2022.

— Les entreprises et entrepreneurs individuels

Dans l'ensemble, les taux débiteurs moyens de l'encours total des crédits alloués aux entreprises et entrepreneurs individuels ont baissé de 0,23% entre 2021 et 2022.

Durant cette période, les entreprises et entrepreneurs individuels ont bénéficié de conditions bancaires plus favorables concernant l'escompte (5,8% en 2022 contre 9,5% en 2021) et les crédits à moyen et long terme (7,4% en 2022 contre 8,7% en 2021). Toutefois, les autres crédits à court terme et les découverts ont enregistré une hausse de taux respectivement de 1,03% et de 0,23% au terme de l'année 2022.

CHAPITRE-III- EVOLUTION DU SECTEUR FINANCIER

En 2022, le nombre d'institutions financières assujetties au contrôle de la Banque Centrale de Djibouti (BCD) s'est établi à 41, comprenant 10 banques conventionnelles, dont une agréée pour gérer un guichet islamique, 3 banques islamiques, 3 institutions de microfinance, une unité pilote de microfinance islamique, 20 auxiliaires financiers, 2 émetteurs de monnaies électroniques et 2 institutions financières spécialisées.

Le secteur financier reste dominé par les deux banques conventionnelles les plus anciennes, dont la maison-mère est respectivement en France et au Maroc, même si leur part de marché est en diminution. D'autres banques ont un actionnariat situé en dehors de Djibouti, dont deux à capitaux provenant de la Sous-région. Courant 2022, une banque islamique résidant à Djibouti a acquis un établissement de crédit basé en Ouganda et une institution de microfinance établie au Kenya.

En matière de réseaux bancaires, les banques ont établi de nouvelles agences dans les périphéries et les régions de l'intérieur. Une croissance significative a été observée dans l'offre de services bancaires sur les plateformes numériques avec l'avènement des émetteurs de monnaies électroniques ; cette tendance s'est accentuée en 2022.

Les attributions du Fonds de garantie partielle des crédits de Djibouti, dont le nom est devenu FOGAD (Fonds de Garantie de Djibouti), se sont élargies pour intégrer la garantie aux financements portant sur l'acquisition de logements abordables destinés aux ménages vulnérables ou à faibles revenus. En effet, le FOGAD accueillera un nouveau guichet hypothécaire qui facilitera ainsi la garantie des prêts accordés par les institutions financières participantes (IFP) telles ; les banques de Djibouti aux populations à faibles revenus pour qu'elles puissent acquérir un logement.

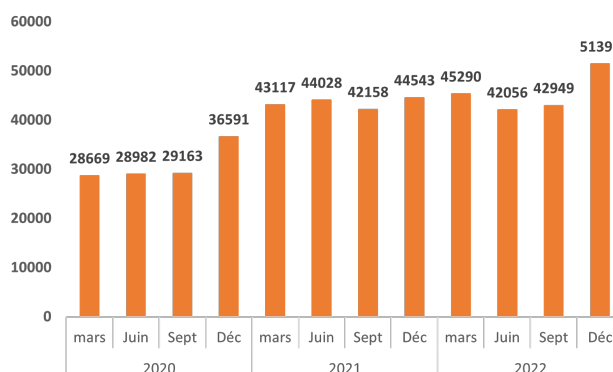
1 LA SITUATION DES RISQUES

1.1 Évolution des fonds propres nets

Au 31 décembre 2022, les fonds propres nets des banques s'élevaient à 51.399 millions FDJ, marquant ainsi une hausse de 15% par rapport à décembre 2021, ils étaient composés à hauteur de 84% de fonds propres de base.

L'augmentation du capital de deux banques, le renforcement conséquent, de fonds propres d'une banque et l'affectation du résultat de l'exercice 2021 en report à nouveau d'une banque a engendré une capitalisation de plus de 6.856 millions FDJ en 2022.

Graphique 10 – Évolution des fonds propres nets des banques (en millions FDJ)



Source : BCD - Indicateurs de solidité financière

1.2 Évolution de la solvabilité des banques

Les actifs nets pondérés au titre des risques de crédit ont diminué de 3,5% en 2022 pour s'établir à 305.249 millions FDJ, contre 316.190 millions FDJ en 2021.

Le ratio de solvabilité, qui rapporte le volume des fonds propres nets aux risques globaux pondérés, s'est établi à 16,8% en décembre 2022, contre 14,1% observé en 2021, soit 2,7 points de pourcentage de plus en un an.

1.3 Évolution des créances en souffrance

Au terme de 2022, les prêts improductifs, dénommés « créances en souffrance » (CES), ont enregistré un repli de 32%, passant de 16.148 millions FDJ en 2021 à 11.487 millions FDJ en 2022, ramenant le taux de créances douteuses à 4,3% contre 6,7% l'année précédente.

Le recul des CES est attribuable à la mise en œuvre en 2021 et 2022 des dispositions de l'instruction 2019-03 relative à la classification des créances au provisionnement des créances en souffrance. L'adoption de ce texte en 2019 a permis l'assainissement du portefeuille des créances douteuses de plus de 5 ans, en les radiant du bilan des banques pour les suivre de façon extra-comptable.

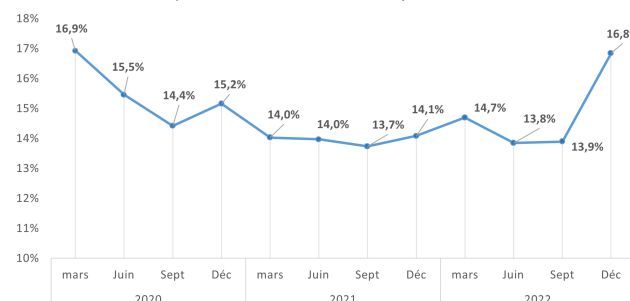
Le taux de provisionnement des CES brutes s'est établi à 83% au 31 décembre 2022 contre 70% une année auparavant, marquant ainsi une rupture de la tendance baissière entamée au début de 2020.

1.4 Évolution de la liquidité des banques

Le ratio des actifs liquides par rapport aux dépôts de la clientèle a connu une diminution, passant de 74,8% en décembre 2021 à 67,1% en décembre 2022.

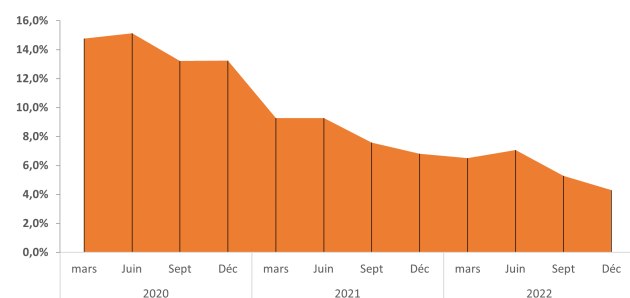
Le ratio des actifs liquides par rapport au total des actifs a également diminué pendant cette même période, descendant de 54,25% à 48,6%.

Graphique 11 – Évolution du ratio de solvabilité des banques (en millions FDJ)



Source : BCD - Indicateurs de solidité financière

Graphique 12 – Évolution des créances en souffrance (en %)



Source : BCD - Indicateurs de solidité financière

Malgré cette tendance baissière, le système bancaire djiboutien affiche un niveau de liquidité relativement élevé. Au terme de l'année 2022, les dépôts consolidés des banques ont enregistré une baisse de 1,8% par rapport à l'année précédente, se chiffrant à 434.743 millions FDJ contre 442.876 millions FDJ en 2021. Dans le même temps, les prêts bruts ont augmenté de 5,6%, passant de 230.320 millions FDJ à 243.325 millions FDJ, entre 2021 et 2022.

Le ratio de transformation des dépôts en crédits a connu une augmentation significative, atteignant 56% en 2022, contre 52% un an auparavant.

2 LA RENTABILITÉ DES BANQUES

Les indicateurs de rentabilité des banques se sont légèrement améliorés depuis décembre 2020. Le ratio consolidé de rentabilité des actifs (ROA) des banques a progressé, passant de 0,97% en décembre 2021 à 1,70% en décembre 2022, avec une moyenne avoisinant les 1%. De plus, le rendement des fonds propres a également connu une croissance significative avec un ratio de rentabilité des fonds propres (ROE) qui est passé de 8% en décembre 2020, à 13,33% en 2021 et à environ 20% en décembre 2022.

Le produit net bancaire (PNB), composé à hauteur de 59% de marges d'intérêts, expliquant ainsi l'importance des placements interbancaires effectués par les banques locales auprès de leurs entités mères et de leurs correspondants bancaires, a atteint 27.333 millions FDJ en 2022, en hausse annuelle de 27% par rapport à 2021.

Cette performance des banques s'est réalisée avec un niveau stable des charges du personnel, estimées en 2021 et 2022 à 43% des dépenses consolidées hors-intérêts des banques.

CHAPITRE-IV- LE SECTEUR EXTERIEUR

1 LA BALANCE DES PAIEMENTS

1.1 Le compte courant

Tableau 32 – Balance des paiements (*en millions FDJ*)

	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Compte transactions courantes	80.631	149.940	119.490	-20,3%
Biens	-22.500	61.421	48.584	-20,9%
Exportations, fob	498.884	680.522	817.676	20,2%
Importations, fob	517.384	619.101	769.092	24,2%
Services et Revenus	68.507	60.380	-42.533	-170,4%
Crédit	171.635	194.205	208.533	7,4%
Débit	103.512	-133.825	-166.000	24,0%
Transferts courants	34.624	28.140	28.373	0,8%
Administrations publiques	32.763	26.249	26.180	-0,3%
Autres secteurs	1.861	1.891	2.193	16,0%
Compte de capital	6.510	5.148	2.393	-53,5%
Transferts de capital	6.510	5.148	2.393	-53,5%
Administration publique	6.510	5.148	2.393	-53,5%
Transferts des migrants	0	0	0	0,0%
Acquisitions & cessions d'actifs non financiers, non produits	0	0	0	0,0%
Compte des opérations financières	-4.054	66.469	86.171	29,6%
Investissements directs	28.121	29.635	33.238	12,2%
Investissements de portefeuille	37.272	-34.714	-2.411	-93,1%
Autres investissements	-37.094	54.177	55.824	3,0%
Avoirs de réserves	-32.352	17.371	-479	-102,8%
Erreurs et omissions	-83.087	-221.558	-208.059	-9,65%

Source : BCD

Le compte des transactions courantes regroupant l'ensemble des échanges de biens, de services et de revenus, avec ou sans contrepartie réelle, entre agents économiques résidents et non-résidents, a affiché un excédent de 119.490 millions FDJ en 2022, contre 149.940 millions FDJ en 2021, soit une baisse de 20,3% d'une année à l'autre.

La dégradation conjointe du solde de la balance des biens (-20,9%) et des services (-23,8%) expliquent la contraction du compte courant. Par ailleurs, les autres soldes sont restés relativement stables entre décembre 2021 et décembre 2022.

1.2 La balance commerciale

Tableau 33 – Balance des biens (*en millions FDJ*)

	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Exportations, fob	498.884	680.522	817.676	20,1%
Importations, fob	517.384	619.101	769.092	13,2%
Balance commerciale	-22.500	61.421	48.584	-20,9%

Source : BCD

Avec un excédent de 48.584 millions FDJ, le solde des échanges de biens par rapport au reste du monde s'est dégradé entre 2021 et 2022 de 12.837 millions FDJ. En effet, le niveau des biens importés a poursuivi son augmentation en passant de 619.101 millions FDJ en 2021 à 769.092 millions FDJ en 2022. La tendance à la hausse de quantités importées en 2022 s'explique par la reprise de l'activité économique après la période de la Covid-19 et la signature d'un cessez-le-feu en Éthiopie, premier partenaire économique de Djibouti.

Concernant les exportations de biens, elles ont connu une importante progression de 20,1%, en enregistrant un niveau de 817.676 millions FDJ en 2022, contre 680.522 millions FDJ un an auparavant.

1.3 La balance des services

Malgré la baisse du solde des transports, du poste voyage et des autres services, le solde consolidé des services a enregistré un excédent de 54.093 millions FDJ en 2022, en baisse toutefois de 23,9% par rapport au solde de 2021.

Les échanges des services de transports ont présenté un solde déficitaire de 8.966 millions FDJ en baisse de 17.788 millions FDJ par rapport à leur niveau de 2021 et de 22.446 millions FDJ par rapport à leur niveau de 2020. Les services de transports peinent encore à se relever de la perturbation de la chaîne d'approvisionnement au niveau mondial et aux conflits armés en Éthiopie.

Le solde du poste « voyages » s'est dégradé en volume de 634 millions de FDJ par rapport à l'année 2021 mais est resté excédentaire.

Les services de communication ont affiché un solde excédentaire de 13.697 millions FDJ en 2022, contre 11.047 millions FDJ un an auparavant. Ces recettes proviennent des consommations de téléphone et d'Internet des non-résidents installés sur le territoire national et des redevances réglées par les sociétés de télécommunication étrangères utilisant les réseaux et câbles de Djibouti Télécom.

Les services des administrations publiques représentent les dépenses de consommation des différents contingents militaires étrangers, des ambassades et organisations internationales installés à Djibouti. Au terme de l'année 2022, ce solde a enregistré un excédent de 39.469 millions FDJ, contre 38.494 millions FDJ en 2021, soit une hausse de 2,5%.

Tableau 34 – Solde des échanges de services (en millions FDJ)

	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Transports	13.480	8.822	-8.966	-201,6%
Voyages	2.628	3.839	3.205	-16,5%
Communications	12.009	11.047	13.697	24,0 %
Services d'assurance	-2.943	-3.373	-4.524	34,1%
Administrations publiques	33.259	38.494	39.469	2,5 %
Autres services	10.937	12.274	11.212	-8,7 %
Total	69.370	71.103	54.093	-23,9

Source : BCD

Bien qu'il reste excédentaire, le solde des autres services a enregistré une baisse de 8,7% entre décembre 2021 et décembre 2022.

En revanche, les services d'assurance ont enregistré, au terme de l'année 2022, un solde déficitaire de 4.524 millions FDJ vis-à-vis des Non-résidents.

1.4 La balance des revenus

Tableau 35 – Solde des revenus (en millions FDJ)

	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Rémunération des salariés	11.085	8.980	9.692	8,0%
Revenus des investissements	-25.252	-19.704	-21.251	7,8%
Total	-14.167	-10.724	-11.559	7,8%

Source : BCD

Le compte de revenu primaire enregistre les revenus tirés de la production, en particulier les rémunérations des salariés, les revenus des investissements ainsi que les autres revenus primaires (loyers, impôts et subventions sur les produits et la production). Structurellement déficitaire, le solde du compte de revenu primaire s'est dégradé de 835 millions FDJ en 2022 sous l'effet notamment, du creusement du déficit des revenus d'investissements.

En ce qui concerne spécifiquement les revenus des investissements directs, son solde déficitaire s'est dégradé sous l'effet des charges nettes d'intérêts sur la dette extérieure.

1.5 La balance des transferts

La rubrique des transferts courants se caractérise, structurellement, par un solde excédentaire qui constitue la première source de financement de la balance des paiements.

En dégageant un solde excédentaire de 28.373 millions FDJ au cours de l'année 2022, le solde des transferts courants est resté relativement stable d'une année à l'autre. Cependant, le niveau du solde des transferts courants a toutefois enregistré une baisse depuis 2020 en raison du recul des dons au profit de l'administration publique.

Tableau 36 – Solde des Transferts courants (en millions FDJ)

	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Administrations publiques	32.763	26.248	26.180	-0,3%
Autres secteurs	1.861	1.892	2.193	15,9%
Total	34.624	28.140	28.373	0,8%

Source : BCD

1.6 Le compte de capital

Cette rubrique retrace les transferts en capital fournis ou reçus notamment par les administrations publiques dans le cadre de l'aide publique au développement, mais aussi la quote-part sur les dons et autres concours officiels mobilisés par les partenaires bilatéraux et multilatéraux sur le financement des investissements publics.

Le solde du compte de capital est ressorti à 2.393 millions en 2022 contre 5.148 millions FDJ en 2021, en retrait de 2.755 millions FDJ, en lien avec la diminution des transferts à destination des administrations publiques au titre du programme d'investissement public.

1.7 Le compte des opérations financières

Le compte des opérations financières regroupe les flux sur les avoirs et engagements financiers avec l'extérieur quel que soit leur échéance. Ces opérations sont classées par nature en investissements directs, investissements de portefeuille et autres investissements.

Les mouvements de capitaux entre résidents et non-résidents ont enregistré des entrées nettes de 86.171 millions FDJ en 2022, contre 66.469 millions FDJ l'année 2021. L'amélioration de 19.702 millions FDJ du compte financier s'explique par la hausse de 12% des entrées nettes en investissements directs étrangers, de la baisse des ressources mobilisés par les banques de la place au titre des investissements de portefeuilles, s'élevant à 2.411 millions de FDJ en 2022, contre 34.714 millions FDJ en 2021.

Enfin, la rubrique « autres investissements » a enregistré une constitution d'actifs de 55.824 millions FDJ au cours de la période sous-revue, sous l'effet d'une augmentation des acquisitions nettes d'actifs de 47.221 millions FDJ, légèrement compensée par un accroissement net de passifs de 8.606 millions FDJ.

Après avoir enregistré une baisse des réserves officielles de 17.371 millions FDJ en 2021, les dépôts des autorités monétaires à l'étranger ont noté une légère amélioration en flux de 479 millions FDJ entre décembre 2021 et décembre 2022. Cette évolution s'explique par la baisse des dons et des transferts des partenaires au développement à l'Etat.

Tableau 37 – Compte des opérations financières (en millions FDJ)

	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Investissements directs	28.121	29.635	33.238	12,2%
Investissements de portefeuille	37.272	-34.714	-2.411	-93,1%
Autres investissements	-37.094	54.177	55.824	3,0 %
Avoirs de réserves	-32.352	17.371	-479	-102,8 %
Total opérations financières	-4.054	66.469	86.171	29,6%

Source : BCD

En 2022, les investissements directs étrangers à Djibouti ont connu une augmentation de 12,2% essentiellement imputable à l'ouverture des frontières et à la reprise des échanges économiques après la pandémie de la covid-19.

2 LA POSITION EXTÉRIEURE GLOBALE

La Position Extérieure Globale (PEG) retrace, à une date donnée, la valeur des avoirs de l'économie sur le reste du monde et celle des passifs financiers de l'économie à l'égard de l'étranger. Pour sa part, la Position Extérieure Globale Nette (PEGN), différence entre les actifs et les passifs financiers extérieurs, nette des autres flux, indique la position du pays, créditrice ou débitrice nette, vis-à-vis du reste du monde.

La PEGN est ressortie débitrice à 499.286 millions FDJ fin 2022, contre une position débitrice de 425.770 millions FDJ, un an plus tôt, soit une dégradation de 73.516 millions FDJ. Cette variation traduit une baisse plus importante des avoirs que des engagements vis-à-vis du reste du monde.

Cette dégradation de la position extérieure globale nette s'explique en grande partie par la baisse des placements des banques à l'étranger (14% en 2022) et de la baisse de l'exposition aux risques des prêts aux non-résidents des banques de la place.

Les investissements directs étrangers (IDE) entrant dans l'économie nationale ont enregistré un volume cumulé de 401.728 millions FDJ à fin décembre 2022 en hausse de 9% par rapport à leur niveau de 2021. L'économie nationale a confirmé une attractivité malgré une période marquée par les conséquences de la crise sanitaire.

La catégorie des « Autres investissements » constitue la rubrique la plus significative au sein de la Position Extérieure Globale de Djibouti.

Sa position nette fait apparaître un solde débiteur de 203.395 millions FDJ contre un solde débiteur de 160.225 millions FDJ en 2021 et entièrement imputable à la dégradation du solde des avoirs des banques dans le domaine des prêts et de leurs placements sur la période sous revue.

Les encours extérieurs cumulés des administrations publiques, des banques et des entreprises publiques affichent 547.688 millions FDJ alors que ce chiffre était de 560.989 millions FDJ en 2021.

Tableau 38 – Position extérieure globale, 2020-2022 (en millions FDJ)

Composantes	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Investissements directs				
Avoirs	0	0	0	-
Engagements	-338.855	-368.490	-401.440	9,0%
Investissements de portefeuilles				
Avoirs	4.620	3.886	6.298	62,1%
Engagements	-39.006	-3.558	-3.558	-
Autres investissements				
Avoirs	-343.084	-400.764	-344.293	-14,1%
Engagements	-453.047	-560.989	-547.688	-2,4%
Avoirs de réserves	119.944	102.617	103.097	0,5%
Position nette	-386.598	-425.770	-499.286	17,3%

Source : BCD

Les avoirs de réserves se sont établis à 103.097 millions FDJ en 2022, après 102.617 millions FDJ enregistrés un an plus tôt.

3 LA DETTE PUBLIQUE EXTÉRIEURE

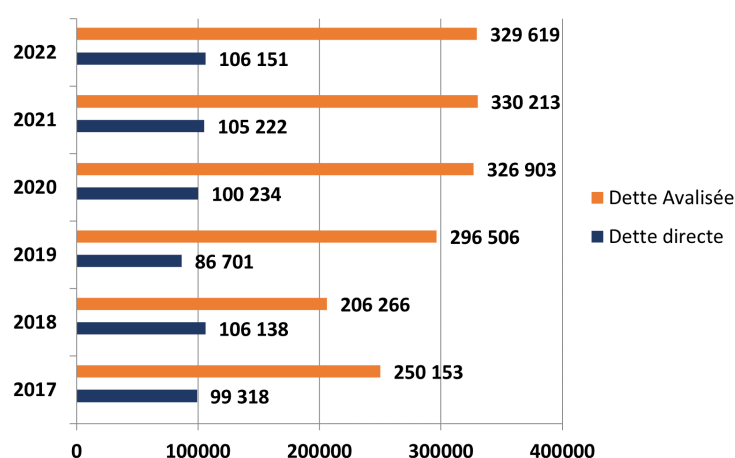
3.1 L'encours de la dette

L'encours de la dette publique extérieure de la République de Djibouti s'est élevé à 435.770 millions FDJ en 2022, contre 435.443 millions FDJ une année auparavant. En 2022, le ratio dette publique extérieure sur PIB, mesurant le niveau d'endettement national, se montait à 65%.

Par type de coopération, la dette bilatérale a constitué près de 70% de la dette extérieure totale contre 30% pour la dette multilatérale.

La part la plus importante de la dette bilatérale est détenue par la Chine et le Fonds koweïtien (KFAED – Kuwait Fund for Arab Economic Development) qui représentent respectivement 54% et 7% de la dette extérieure publique, contre 8% pour le reste des bila-

Graphique 13 – Évolution des encours de la dette extérieure publique



Source : Direction de la Dette - Ministère du Budget

téraux.

Pour sa part, le stock des créanciers multilatéraux a enregistré une augmentation de 1,8%, se chiffrant à 133.359 millions de FDJ en 2022 contre 130.989 millions de FDJ une année auparavant. Les nouveaux emprunts directs de l'année 2022 proviennent de l'Association Internationale de Développement (IDA) et de la Banque Islamique de Développement (BID) et viennent soutenir l'effort de l'État pour les projets sociaux (Projet de développement des compétences pour l'emploi à Djibouti, Projet zéro bidonville, etc.). Par conséquent, la dette multilatérale de l'État est passée de 82.349 millions FDJ en 2021 à 84.238 millions FDJ en 2022.

Les principaux créanciers multilatéraux de la République de Djibouti sont : l'IDA (30,6%), le FADES (26,7%), la BAD (16,3%) et la BID (16%).

Au terme de l'année 2022, la dette de l'Etat a représenté 24% de la dette extérieure publique contre 76% pour la dette avalisée. Les engagements des établissements portuaires demeurent déterminants, avec 48% de la dette extérieure garantie, suivis par la Société Djiboutienne des Chemins de Fer (28%) et l'Office Nationale de l'Eau et d'Assainissement de Djibouti - ONEAD (24%). Ce groupe d'emprunteurs totalise 90% de la dette extérieure avalisée.

Tableau 39 – Évolution de la dette extérieure directe et à garantie publique par type de coopération (en millions FDJ)

Désignation	2021		2022		Var. 2022/21
	Montant	Part en %	Montant	Part en %	
État	105.221	100	106.151	100	0,9%
Coopération bilatérale	22.872	22	21.913	21	-4,0%
Coopération multilatérale	82.349	78	84.238	79	2,3%
Entreprises publiques	330.213	100	329.619	100	-0,2%
Coopération bilatérale	281.573	85	280.497	85	-0,4%
Coopération multilatérale	48.640	15	49.121	15	0,98%
Encours total	435.433	100	435.770	100	0,07%
Coopération bilatérale	304.445	70	302.410	69	-0,7%
Coopération multilatérale	130.989	30	133.359	31	1,8%

Source : Direction de la Dette - Ministère du Budget

3.2 Le service de la dette

Le service de la dette publique extérieur composé, des intérêts et des amortissements, s'est accru très sensiblement en volume de 12.673 millions FDJ entre décembre 2021 et décembre 2022. Au cours de la période sous revue, l'amortissement de la dette de l'Etat et des entreprises publiques est passé de 5.062 millions FDJ en 2021 à 13.668 millions FDJ en 2022. Par ailleurs, les intérêts de la dette ont doublé durant l'année 2022, se montant à 8.226 millions FDJ, contre 4.157 millions FDJ en 2021.

Le service de la dette extérieure publique s'est élevé ainsi à 21.893 millions FDJ en 2022, contre 9.220 millions FDJ en 2021. Sa hausse significative est principalement liée à l'achèvement de l'initiative d'allègement de dettes du G20 (ISSD – Initiative de Suspension du Service de la Dette) entamée en 2020 et au début de paiement du service de la dette reporté.

En termes de prévisions, l'encours serait à 479.711 millions FDJ (66,9% du PIB) en 2023 en hausse de 10,1% par rapport à 2022, cette augmentation résultant de six nouveaux emprunts contractés en 2022 et de deux autres en 2023.

L'encours régresserait en moyenne de 1,5% sur la période 2024-2027 pour atteindre 54,5% du PIB à la fin de la période. Le service de la dette extérieure publique est estimé à 32.155 millions FDJ en 2023, contre 21.893 millions FDJ à fin 2022, soit une progression de 47% due aux échéances reportées dans le cadre de l'ISSD, mais également aux échéances des emprunts directs et avalisés auprès d'EXIMBANK qui représentent 49%. Sur la période 2024-2027, ce service progresserait en moyenne de 11%.

Tableau 40 – Composantes du service de la dette publique extérieure (en millions FDJ)

	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Intérêts	7.538	4.157	8.226	98%
État	3.427	911	4.714	417%
Entreprises publiques	4.111	3.246	3.512	8%
Amortissements	5.881	5.062	13.668	170%
État	2.877	2.625	9.620	266%
Entreprises publiques	3.004	2.437	4.048	66%
Service de la dette extérieure	13.420	9.220	21.893	137%

Source : Direction de la Dette - Ministère du Budget

TROISIÈME PARTIE – LES ACTIVITÉS DE LA BANQUE CENTRALE

1 LA GOUVERNANCE DE LA BANQUE CENTRALE

1.1 Conseil d'administration

En application de l'article 39 de la loi n°118/AN/11/6ème L portant Statuts de la Banque Centrale de Djibouti (BCD), le Conseil d'administration est l'organe suprême de la Banque Centrale. Il est composé du Gouverneur, qui en assure la présidence, et de six administrateurs nommés par décret du Président de la République, en fonction de leurs compétences et expériences en matière économique, financière, bancaire, monétaire ou juridique.

En 2022, le Conseil d'administration a tenu les réunions statutaires conformément aux dispositions légales. Elles ont porté sur l'administration générale de la Banque, l'analyse et l'approbation des états financiers arrêtés au 31 décembre 2021, les réalisations du budget 2021, du budget prévisionnel et rectificatif de 2022.

1.2 Comité d'audit

Le Comité d'audit est composé de trois membres du Conseil d'Administration. Il a, dans ses attributions, le rôle d'assister celui-ci dans l'exécution de ses responsabilités en matière d'audit.

Au cours de l'exercice 2022, le Comité d'Audit a tenu trois réunions. Les orientations retenues étaient de déterminer une feuille de route pour le suivi du développement des activités et la mise en œuvre des principales recommandations.

1.3 Gouverneur

En application de l'article 44 de la loi susvisée, le Gouverneur de la BCD, M. Ahmed Osman Ali est investi des pouvoirs les plus étendus d'administration, de décision et de contrôle. Il assure la gestion opérationnelle et fonctionnelle de la Banque Centrale. Il préside le Conseil d'administration, prépare et met en œuvre ses décisions ; il nomme aux emplois de la BCD et la représente vis-à-vis des tiers.

La mise en œuvre des décisions du Gouverneur relève des responsables d'unités.

1.4 Dispositif de contrôle interne

La BCD dispose de contrôleurs affectés notamment au suivi des opérations du service de caisse. Le dispositif de contrôle de la Banque est appelé à être renforcé.

La BCD dispose également d'un service d'audit interne, dont la responsable est directement rattachée au Gouverneur. Il a pour but de donner une assurance au Conseil d'administration, au Comité d'audit et au Gouverneur, quant à la maîtrise des risques auxquels la Banque est exposée. Il vise à assister cette dernière dans

la réalisation de ses objectifs en évaluant selon une approche par les risques portant sur un univers d'audit qui inclut l'ensemble des processus et activités de l'institution.

1.5 Audit externe

En application de l'article 51 de la loi susvisée, la BCD doit faire certifier ses comptes annuels par des auditeurs externes, représentés par le cabinet Deloitte – Côte d'Ivoire. Celui-ci a certifié sans réserves les états financiers de la Banque Centrale pour 2022 (la lettre d'opinion est jointe en annexe).

1.6 Organisation de la Banque centrale

La BCD est organisée en directions et services.

Le Gouverneur est assisté par un Directeur exécutif, M. Hassan Moussa, nommé en décembre 2021.

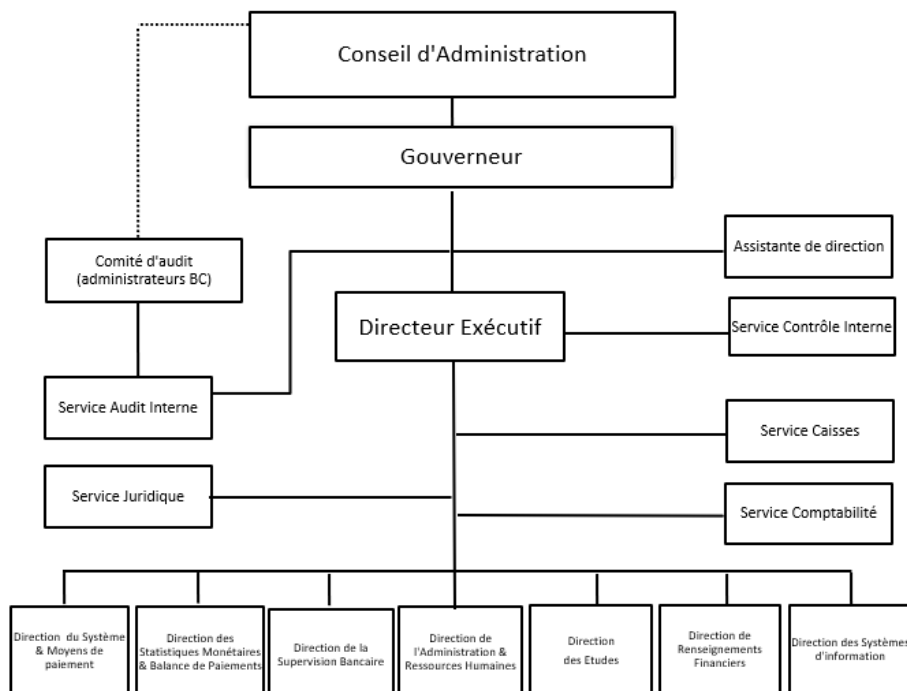
En mai 2022, le Gouverneur a érigé en directions les sept services suivants :

- Service de la supervision bancaire (SSB) ;
- Service des statistiques monétaires et de la balance des paiements ;
- Service des études ;
- Service du système et des moyens de paiement.
- Service de l'administration ;
- Service de l'informatique.

Le Service de Renseignements Financiers (SRF), bien que constituant un organe distinct de la Banque Centrale, lui est administrativement et budgétairement rattaché, en application de l'article 2 du décret n° 2006-0083/PR/MJAPM portant application de la loi n°196/AN/02/4ème L sur le Blanchiment, la Confiscation et la Coopération Internationale en matière de produits du crime et portant organisation et modalités de fonctionnement du Service de Renseignements Financiers.

Au cours du 1^{er} trimestre de 2023, le Gouverneur a créé une nouvelle direction, chargée de la cybersécurité, pour laquelle un expert du domaine a été recruté sur dossier.

Graphique 14 – Organigramme de la Banque centrale de Djibouti – 2022



2 LA DIRECTION DE L'ADMINISTRATION

En 2021 et 2022, la Direction de l'Administration a été fortement mobilisée par l'organisation de recrutements, afin de renforcer l'effectif de la BCD.

2.1 Effectif

L'effectif du personnel de la Banque s'est accru en 2022, passant de 79 à 95 agents, en raison notamment de l'organisation d'un concours de recrutement de cadres supérieurs, qui a conduit à un accroissement de 12 personnes de cette catégorie. Ceux-ci ont ainsi été affectés : Direction de la Supervision bancaire : 4 ; Direction des études : 2 ; Direction des statistiques monétaires et de la balance des paiements : 1 ; Direction des renseignements financiers : 3 ; Service juridique : 2.

En outre, en octobre 2022, six agents de sécurité ont été recrutés sur dossier pour renforcer l'effectif du personnel des gardiens.

Un local de sécurité a été aménagé à l'entrée du bâtiment de la Banque, en étant doté d'équipements spécifiques pour assurer la sécurité de l'Institution et s'aligner sur les pratiques internationales en la matière. Ce sas d'entrée moderne offre aux agents de sécurité un nouvel environnement de travail plus adéquat à leur métier.

Tableau 41 – Effectif

Catégorie	2021			2022		
	H	F	Total	H	F	Total
Cadre supérieur	22	11	33	29	20	49
Cadre moyen	4	5	9	2	5	7
Agent	18	19	37	19	20	39
Total	44	35	79	50	45	95

Source : BCD

2.2 Formation professionnelle

Dans le souci d'assurer le renforcement des capacités et le développement des compétences de son personnel, la Banque Centrale a poursuivi son perfectionnement en le faisant participer à des séminaires, cours et ateliers dans divers domaines. Ainsi, en 2022, 18 cadres supérieurs ont bénéficié de formations, sur place ou à l'étranger, se déclinant comme suit :

- participation de l'un d'eux à une formation sur la mise en place d'un système de suivi-évaluation du 20 au 23 juin 2022 et à l'évaluation des interventions complexes du 27 au 30 juin 2022 au Québec (Canada) ;
- présence de l'un d'eux au séminaire portant sur l'audit et le contrôle interne organisé par la Banque de France à Paris du 6 au 12 juin 2022 ;
- participation de sept d'entre eux aux travaux sur les dispositifs de lutte contre le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme du 5 au 11 juin 2022 à Nairobi ;
- participation du Directeur des statistiques monétaires et de la balance des paiements au 3ème examen de la politique commerciale de Djibouti, tenu du 10 au 14 octobre 2022 à Genève ;
- participation de l'un d'eux au séminaire de prévision macroéconomique organisé par la Banque de France du 27 au 30 juin 2022 à Paris ;
- Par ailleurs, deux cadres supérieurs de la DSB ont effectué un master sur les marchés des capitaux à l'Université de Paris-Dauphine du 1er septembre 2022 au 30 juin 2023.

3 LE SERVICE DE CAISSE

3.1 Activités du service

En matière de récupération, le billet de 10.000 FDJ occupe la première place avec un taux de réutilisation de 93% en 2022. Récupérés respectivement à 87% et 86%, les billets de 5.000 FDJ et de 2.000 FDJ demeurent en bon état, tandis que la coupure de 1.000 FDJ, avec un taux de récupération de 59%, a été le billet le plus utilisé en 2022.

Tableau 42 – Activités de la salle de tri, 2021-2022 (en millions FDJ)

Billets	Nombre de coupures validées		Nombre de coupures annulées		Nombre de coupures triées		Taux de récupération
	2021	2022	2021	2022	2021	2022	
1.000	210.000	281.000	98.000	198.000	308.000	479.000	59%
2.000	2.430.000	2.997.000	405.000	473.000	2.835.000	3.470.000	86 %
5.000	13.480.000	22.243.000	2.421.000	3.316.000	15.901.000	25.559.000	87%
10.000	52.459.000	97.464.000	4.997.000	7.322.000	57.456.000	104.786.000	93%
Total	68.579.000	122.985.000	7.921.000	11.309.000	76.500.000	134.294.000	-

Source : BCD

3.2 Les billets émis

Le billet de 10.000 FDJ demeure le plus demandé par le public en 2022, malgré une baisse de près de 7% par rapport à 2021.

Tableau 43 – Billets émis neufs et valides, 2020-2022 (En nombre de paquets de 1.000 billets)

Coupures	2020	2021	2022
1.000 FDJ	477	638	641
2.000 FDJ	1.322	1.239	965
5.000 FDJ	2.441	3.064	2.895
10.000 FDJ	4.730	5.546	5.159

Source : BCD

4 LA DIRECTION DES STATISTIQUES MONÉTAIRES ET DE LA BALANCE DES PAIEMENTS

La Direction des Statistiques monétaires et de la balance des paiements a poursuivi courant 2022 les projets de développement d'une application informatique pour la compilation des statistiques du secteur extérieur. Celui-ci s'inscrit dans le cadre du projet de gestion économique et de développement statistique pour la prise de décision financé par la Banque Mondiale. La mise en place de cette application est une opportunité pour la Direction pour adapter les questionnaires de collecte des données du secteur extérieur afin de mieux prendre en compte les spécificités des secteurs d'activité et collecter des données de stocks du compte financier des entités contribuant à l'enquête. Un cahier des charges devrait être élaboré à cet effet pour une description technique et exhaustive de cette application.

Dans le cadre du Projet d'Appui à la Réforme du secteur Financier de Djibouti (PAREFID), l'Agence Française

de Développement (AFD) souhaite accompagner les autorités dans la réforme du secteur financier. Ainsi, le conseil d'administration de l'AFD a officiellement octroyé le 16 novembre 2022 à la République de Djibouti un montant de 8 millions d'euros pour la mise en place d'un switch monétaire, d'une Centrale des risques modernes ainsi que d'instruments destinés à améliorer la gestion des risques du système financier, notamment en matière de supervision et de lutte contre le blanchiment et le financement du terrorisme. Une convention de financement a été signée entre l'Etat et l'AFD en mars 2023.

Parmi les activités retenues dans le cadre de ce projet, la Direction des statistiques monétaires et de la balance des paiements sera responsable de la mise en place de la nouvelle Centrale des risques qui sera reliée ou interfacée aux banques de la place et les institutions de micro finance. Le système d'information mis en place aidera les banques à mieux identifier les profils de risque de leurs emprunteurs sous forme de scoring. La surveillance et la maintenance de la Centrale des risques seront assurées par la Banque Centrale.

En collaboration avec le Ministère des affaires étrangères, la Direction des Statistiques a participé à l'élaboration d'une stratégie nationale de l'engagement de la Diaspora. L'objectif principal de cette stratégie est de développer une relation durable et mutuellement bénéfique entre le Gouvernement de Djibouti et les membres de la diaspora djiboutienne, afin de permettre à ces derniers d'apporter une contribution substantielle au développement du pays.

Dans ce projet, la Banque Centrale va mettre en place une stratégie des transferts de fonds en créant un cadre réglementaire spécifique axé sur les envois de fonds à Djibouti, en instaurant un Swich qui va connecter le système SYRAD de la Banque Centrale et les autres prestataires des services financiers (Cac pays, Waafi, D-money, etc.), en augmentant l'accès à l'argent mobile et aux services bancaires en ligne ainsi que la création des guichets pour la diaspora auprès des banques commerciales afin de les sensibiliser par les biais de leur Association Professionnelle.

En août 2022, la Banque Centrale a travaillé en étroite collaboration avec le Fonds d'équipement des Nations-Unies (FENU) et l'IGAD pour mettre en œuvre le projet d'harmonisation régionale des politiques de transfert de fonds dans la région de l'IGAD. L'objectif de cette mission est de mettre en place une politique et un environnement réglementaire favorable ainsi qu'une infrastructure de paiement qui puisse faciliter les transferts de fonds, la vitesse limitée et l'accès limité en s'attaquant au problème des cadres politiques et réglementaires disparates.

Cette évaluation des politiques, des lois et réglementations et des infrastructures liées aux envois de fonds transfrontaliers visent à créer une feuille de route qui couvre cinq domaines qui sont les cadres juridiques et réglementaires, les infrastructures des systèmes financiers et paiements, les pratiques du marché, la protection du consommateur et la coopération et collaboration.

Le Directeur des statistiques monétaires et de la balance des paiements de la Banque Centrale a accompagné la délégation du Ministère du Commerce et du Tourisme pour participer au «3^{ème} Examen de la Politique Commerciale de Djibouti » à Genève du 12 au 14 octobre 2022.

Ce 3^{ème} Examen des politiques commerciales fut un succès remarquable et les Etats membres de l'OMC et les organes de l'Examen ont salué la qualité des documents produits par le Secrétariat de l'OMC et du gouvernement

de Djibouti, ont félicité les efforts réalisés par le gouvernement de Djibouti malgré le contexte des crises mondiales qui se sont succédées au cours de la période de l'Examen. Les résultats de cet Examen de la politique commerciale vont contribuer à renforcer l'attractivité de Djibouti pour les investissements étrangers. Certains des pays membres ont d'ailleurs, manifesté leur intérêt pour un renforcement du partenariat et des échanges commerciaux avec Djibouti.

La Direction des statistiques monétaires et de la balance des paiements a travaillé du 13 au 17 novembre 2022 avec l'équipe de la Banque Mondiale et l'Agence de Réhabilitation Urbaine et du Logement Social (Arulos) sur le projet de soutien au financement du logement abordable. Le programme de développement de l'accès au logement abordable à Djibouti est articulée autour de : i) la mise en place d'un fonds de garantie partielle pour le logement, ii) la mise en œuvre d'un mécanisme de financement innovant avec l'appui à l'auto-construction et la conversion de contrats location-vente en crédits hypothécaires. Aussi, afin de soutenir la production de logements abordables et de mettre en place un écosystème pérenne qui favorise une diminution des coûts de construction, le projet souhaite appuyer les acteurs de la chaîne de valeur de la construction.

En termes de renforcement des capacités, la Direction des Statistiques a bénéficié d'une mission d'assistance technique à distance du Département des statistiques du Fonds Monétaire International (FMI) sur les statistiques du secteur extérieur (SSE) du 28 février au 10 mars 2022. La mission a relevé une mise en œuvre satisfaisante des recommandations de la précédente mission d'Assistance Technique. La mission a également dressé avec la Direction des Statistiques un plan d'action pour améliorer les statistiques du secteur extérieur. En termes de formations :

- Le Directeur a participé à un programme de formation de cadres sur les envois de fonds et services financiers pour les migrants entre le 10 et 21 janvier 2022, programme conjointement organisé par le Harvard Kennedy Scholl Executive Education et le United Nations Capital Development Fund.
- Un cadre supérieur de la Direction a participé du 25 au 27 avril 2022 à une formation sur les statistiques des envois de fonds dispensée par la Division de la Balance des paiements du FMI.
- Deux cadres de la Direction ont terminé avec succès courant avril 2022 la formation en anglais de l'académie d'Oxford Djibouti.
- La Direction a activement participé à la 7ème réunion du Comité en charge du protocole sur le commerce des services de la Zone de Libre Échange Continentale Africaine (ZLECAF) qui s'est tenue en mode hybride du 14 au 19 mars 2022 à Accra au Ghana.
- Les cadres de la Direction ont pris part à un webinaire sur la conjoncture au 2ème semestre 2022 et les prévisions macroéconomiques à court terme dans les pays de la CEMAC et en RDC, Burundi, Sao Tome et Principe, Comores, Djibouti et Madagascar.
- Le Directeur a participé du 28 au 30 novembre 2022 à un atelier régional sur « le financement du développement durable de l'Afrique en période de turbulences mondiales ».
- Un cadre de la Direction a pris part à un atelier sur les statistiques de l'investissement direct étranger qui a eu lieu à Lusaka en Zambie du 12 au 15 décembre 2022.

5 LE SERVICE COMPTABLE ET FINANCIER

Le Service Comptable et Financier est chargé de la comptabilité générale de la BCD et de la gestion des comptes de tiers (banques, FMI, projets, etc.). Il assure également la tenue des comptes de l'État, notamment celui du Trésor National et enregistre l'ensemble des opérations courantes, à savoir :

- les prélèvements des espèces destinés aux Comptables Publics,
- les encaissements des chèques détenus par le Trésor,
- les recouvrements des traites ou autres effets souscrits par/ou tirés sur les assujettis,
- l'acheminement des virements interbancaires émis en couverture de la dette publique intérieure (traitements des salaires, règlements des subventions et factures),
- l'exécution des transferts de fonds en direction de l'étranger (ambassades, bourses des étudiants à l'étranger, remboursement des dettes extérieures, etc.).

Par ailleurs, le Service Comptable et Financier est chargé de la gestion des réserves officielles de change, constituées par les contreparties de la monnaie en circulation, de ses engagements envers les tiers (banques et Etat essentiellement) et de ses fonds propres.

Les avoirs à l'étranger de la Banque Centrale sont conservés sous forme de dépôts à vue à la Banque de France, à la Citibank–New York et à la Federal Reserve Bank of New York, ainsi qu'à Natixis Paris et à la Crown Agent Bank – London.

Le tableau ci-dessous relate les différentes activités du Service comptable et financier au cours des deux dernières années :

Tableau 44 – Activités du Service Comptable et Financier, 2021-2022 (en millions FDJ)

	2021	2022	Var. 2022/21
Virements interbancaires	68.887	83.658	21,4%
Transferts émis par le Trésor / Etat	14.391	14.855	3,2%
Transferts reçus par le Trésor / Etat	29.788	37.436	25,7%
Transferts émis par les Banques	347.201	413.718	19,2%
Transferts reçus par les Banques	298.622	365.968	22,6 %
Compensation	686.494	1.099.690	60,2%
Encaissement chèques Trésor/Etat	59.855	58.898	-1,6 %
TOTAL	1.505.239	2.074.222	37,8%

Source : BCD

Entre décembre 2021 et décembre 2022, les activités du service comptable et financier ont marqué une hausse de l'ordre de 568,9 milliards FDJ, soit +37,8% d'une année à l'autre. Les virements interbancaires montrent une forte augmentation de 21,4% par rapport à 2021, ainsi que les transferts émis et reçus pour le compte de

l'Etat qui augmentent respectivement de 3,2% et de 25,7%.

Par ailleurs, il a été constaté une hausse des transferts émis par les banques de 66,5 milliards FDJ et des transferts reçus à hauteur de 67,3 milliards FDJ entre 2021 et 2022.

Depuis la mise en place du Système de Règlement Automatisé de Djibouti (SYRAD), les activités de la chambre de compensation sont en hausse de 413 milliards FDJ (soit +60,2%) sur la période sous revue ; tous les virements, transferts et approvisionnements en faveur ou d'ordre des banques commerciales transitent par le compte de la compensation.

Par contre les encaissements des chèques du Trésor national ont légèrement baissé de 1.6% par rapport à 2021. Au cours de l'exercice 2022, ont été ouverts des crédits documentaires à hauteur de 927 millions FDJ, principalement en faveur des Forces Armées Djiboutiennes (362 millions), de la Police Nationale (158 millions), du Ministère de l'Éducation Nationale – CRIPEN (Centre de Recherche d'Information et de Production de l'Éducation Nationale) (199 millions) et du Ministère de la Santé (208 millions).

6 LA DIRECTION DES RENSEIGNEMENTS FINANCIERS

6.1 Attribution et organisation

La Direction des renseignements financiers est la direction nationale en matière de lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme sur le territoire de la République de Djibouti. Elle est chargée d'orienter l'action des autorités nationales et est la principale interlocutrice nationale en la matière. Elle accompagne les entités déclarantes dans leur conformité avec les lois en leur proposant des avis et recommandations stratégiques.

6.2 Coopération internationale

Le Global Center in Cooperative Security (GCCS) a effectué un appui relatif à la mise à jour des dispositions législatives et réglementaires vis-à-vis des recommandations du GAFI et en particulier des nouveaux domaines d'intervention, tels que la prolifération des armes ou des travaux sur les bénéficiaires effectifs.

La Direction de renseignements financiers a participé à la 35ème réunion plénière virtuelle du GAFIMOAN du 13 au 25 novembre 2022, durant laquelle des décisions relatives à l'assistance technique et les évaluations mutuelles ont été prises.

La Direction des renseignements financiers est membre du comité national chargé de participer à l'examen effectué par le Niger et l'Allemagne de l'application par la République de Djibouti de la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée et protocoles s'y rapportant pour le cycle 2021-2023.

La Direction des renseignements financiers continue de renforcer les liens avec le Trésor américain, notamment à travers des ateliers de formation à l'intention des institutions financières nationales pour permettre une meilleure application des différents régimes de sanctions internationales.

La Direction des renseignements financiers a participé à l'atelier de dialogue afin de renforcer la coopération entre le service de renseignements financiers de la Somalie et du Somaliland à Djibouti.

6.3 L'évaluation nationale des risques

La Banque Mondiale, à la suite d'une demande d'assistance technique, a mobilisé des fonds pour la mise en place de l'évaluation nationale des risques conformément au résultat immédiat numéro 1 qui demande aux États de connaître les risques auxquels leurs pays sont confrontés.

Le rapport final de l'évaluation des risques a été finalisé et présenté aux membres du gouvernement le 31 mars 2022, réunion à l'issue de laquelle le Gouverneur de la Banque Centrale a rappelé le contexte dans lequel s'inscrivait l'évaluation nationale des risques et de l'importance de tirer les leçons de cette évaluation pour corriger les défaillances observées afin de se préparer au mieux à l'évaluation mutuelle de Djibouti sous l'égide du GAFIMOAN.

6.4 Instructions

La Direction des renseignements financiers, en collaboration avec le service juridique de la Banque Centrale, a entamé la rédaction d'une nouvelle instruction relative à la LBC/FT intégrant en particulier les obligations auxquelles les institutions financières de Djibouti doivent se soumettre. Cette nouvelle instruction vient remplacer l'instruction 2017-02 et vise à se conformer aux recommandations du GAFI qui établissent des standards de LBC/FT pour les institutions financières.

Les modifications incluent l'introduction du bénéficiaire effectif, des mesures de vigilances vis-à-vis de la relation d'affaires, les vérifications relatives aux virements électroniques, les conditions d'identification, la fréquence des mises à jour, les obligations de conservation et de communication, les exigences de la relation de correspondance bancaire et les impératifs de supervision et de contrôle.

Cette instruction, référencée 2023-01, a été signée par le Gouverneur en mai 2023 ; elle est d'application immédiate.

6.5 L'évaluation mutuelle

La Direction des renseignements financiers est partie intégrante du dispositif national pour la préparation de l'évaluation mutuelle du Groupe d'Action Financière Internationale pour le Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (GAFIMOAN) qui débutera en janvier 2024. Elle a participé à plusieurs ateliers nationaux, notamment des réunions interministérielles afin de présenter les enjeux, l'avancée des préparations et les exigences des évaluateurs.

6.6 Formations

La Direction des renseignements financiers prend activement part à l'accroissement des connaissances aussi bien des membres du service que de la participation aux activités de formations aux autres secteurs. Elle a participé

aux réunions de formations suivantes :

- Séminaire régional en ligne sur les travaux, standards et outils en matière de recouvrements des avoirs du 15 au 16 novembre 2022, organisé par le projet AML-THB de CIVIPOL financé par l'Union Européenne ;
- Participation à l'atelier de partage d'expérience sur les conditions d'extradition le 15 novembre 2022, organisé par la Global Center on Cooperative Security ;
- Participation à un atelier de formation organisé à Amman en Jordanie du 13 au 15 décembre 2022 par le programme de l'Union Européenne et du GAFI-MOAN (Groupe D'Action Financière Internationale pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord).

7 LA DIRECTION DES ETUDES

En 2022, la Direction des Études a réalisé les activités suivantes :

- Elaboration du Rapport annuel 2021 de la Banque Centrale ;
- Mise à jour et alimentation en données du site web de la Banque Centrale ;
- Participation à diverses réunions techniques et thématiques d'ordre économique et financier, notamment aux réunions organisées lors de la mission « Article IV » du FMI. Dans ce cadre, le Directeur a contribué aux travaux du Comité de Cadrage, chargé de la révision et de la mise à jour des données macroéconomiques nationales ;
- Assistance au Secrétariat du Bureau du Comité des Gouverneurs des Banques Centrales du COMESA. La BCD en exerçait la vice-présidence, après l'avoir dirigé durant trois ans. Ces travaux consistent en la production et la transmission des données macroéconomiques concernant le pays et, notamment celles relatives aux critères de convergence macroéconomique, ainsi que les diverses tâches administratives pour le bon fonctionnement du Bureau.
- A ce titre, le Directeur a participé à la 19ème réunion du Sous-comité de politiques monétaires et de change qui s'est tenue les 13 et 14 octobre 2022 à Nairobi ; En matière de convergence macroéconomique du COMESA, il convient de noter que Djibouti et Madagascar sont les seuls pays à avoir respecté les quatre critères de premier rang en 2021, portant sur le déficit budgétaire, l'inflation, le financement par la Banque Centrale des déficits budgétaires et les réserves extérieures ; S'agissant des critères de second rang, Djibouti n'a pas satisfait à ceux relatifs à la dette publique et au ratio des recettes fiscales rapportées au PIB en 2021, mais a rempli les critères concernant la variabilité du taux de change nominal par rapport au Dollar US et le ratio des investissements en capital du Gouvernement rapportés aux recettes fiscales ;
- Enfin, la Direction des Etudes assiste le Cabinet du Gouverneur dans la rédaction des courriers, la préparation des discours, la publication dans des revues et magazines internationaux et toute autre tâche qui lui est confiée concernant les questions économiques et financières ;
- L'orientation et l'encadrement des étudiants stagiaires à la Banque Centrale, est également de son ressort.

Le recrutement, en avril 2022, de deux cadres supérieurs est venu renforcer l'effectif de la Direction qui est appelée, désormais à élargir ses activités, notamment aux domaines de la prévision macroéconomique et de la recherche.

8 LA DIRECTION DE LA SUPERVISION BANCAIRE

8.1 Agréments

En 2022, la Direction de la Supervision Bancaire (DSB) a instruit trois dossiers d'agréments en vue d'établissement à Djibouti, portant sur une banque, un émetteur de monnaie électronique et un auxiliaire financier.

En outre, au cours de l'année, la DSB a procédé au traitement de la demande d'agrément d'un nouveau dirigeant responsable d'un établissement, ainsi que l'octroi ou le renouvellement d'agrément des commissaires aux comptes. La DSB a également étudié des demandes de dérogation sur la limitation des risques individuels pour plusieurs portefeuilles.

8.2 Contrôle sur place

En 2022, la DSB a effectué une mission de contrôle sur site auprès des 20 auxiliaires financiers. Parmi ces entités, 16 fournissent des services de change manuel et de transfert de fonds, 2 se consacrent exclusivement au change manuel et 2 autres s'adonnent aux seuls transferts de fonds à l'étranger.

L'objectif principal de ces missions était d'évaluer, entre autres, la conformité des dispositifs de lutte contre le blanchiment et du financement du terrorisme des auxiliaires financiers opérant dans le pays, par rapport au cadre légal et réglementaire en vigueur.

8.3 Réglementation

En ce qui concerne les institutions de microfinance, la DSB, avec le soutien d'un cabinet externe, a actualisé le recueil des instructions réglementant leurs activités. De plus, les manuels de procédures ont été mis à jour et des modèles de reporting spécifiques au secteur mis en place.

8.4 Production des ISF

La DSB a continué à produire, sur base trimestrielle, les indicateurs de solidité financière (ISF) qui permettent de disposer de données susceptibles de faciliter la surveillance macroprudentielle. Ces données consolidées sont régulièrement transmises au département des statistiques du FMI pour publication.

8.5 Rôle dans le domaine de la LCB/FT

La DSB joue un rôle de coordination essentiel dans la préparation de l'évaluation mutuelle en matière de lutte contre le blanchiment et le financement du terrorisme (LBC/FT). Cette tâche est accomplie en collaboration avec la Direction des renseignements financiers, le service juridique de la Banque Centrale et diverses parties prenantes, notamment les Ministères de la Justice, de l'Économie et des Finances, ainsi que des Affaires étrangères et de la Coopération internationale.

8.6 Coopération, formation et assistance technique

La DSB coordonne activement les travaux de préparation de l'évaluation mutuelle en collaboration avec le Service de Renseignements Financiers, le service juridique de la Banque et les parties prenantes du secteur public et privé concernés dans le cadre de la lutte contre le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme.

Dans la perspective de cette évaluation de la République de Djibouti, qui a débuté en 2023 et se poursuivra jusqu'à fin 2024, deux cadres de la direction ont participé à un atelier à Nairobi. Cet atelier portait sur la conformité technique de Djibouti aux 40 recommandations du Groupe d'Action Financière (GAFI).

La DSB a bénéficié d'une assistance technique du Fonds Monétaire International (FMI) par le biais de l'engagement d'un expert international. L'objectif principal de cet expert est d'assister la Direction dans l'exécution de la feuille de route établie à la suite de la mission d'évaluation du secteur financier, dite « FSSR » (Financial Sector Stability Review) effectuée en 2020. Cette évaluation de la situation de la BCD a démontré la nécessité de renforcer la supervision face au développement rapide du secteur financier et de l'économie nationale dans son ensemble.

À cet effet, trois groupes de travail ont été constitués au sein de la DSB, afin d'élaborer des notes méthodologiques destinées aux superviseurs. Ces notes concernent le contrôle sur pièces, le contrôle sur place, ainsi que la gestion des risques liés au blanchiment des capitaux et au financement du terrorisme. Un groupe de superviseurs continue de travailler sur les tâches initiées en mars 2021 par la mission d'assistance technique du METAC (Middle East Technical Assistance Center), le centre d'assistance technique du FMI au Moyen-Orient, qui porte sur la mise en vigueur du ratio de liquidité de court terme.

En 2022, les superviseurs de la Direction ont bénéficié de formations dispensées par des institutions monétaires internationales, notamment le Centre du Moyen-Orient du Fonds Monétaire International (CEF), l'Institut Bancaire et Financier International (IBFI) de la Banque de France, la Société Financière Internationale (IFC) de la Banque Mondiale, et la Fondation pour les Études et la Recherche sur le Développement International (FERDI).

9 LE SERVICE JURIDIQUE

Le Service Juridique exerce une fonction support qui a principalement pour objectif de répondre aux questions de nature juridique qui se poseraient en interne et en externe de la Banque Centrale de Djibouti.

Par ailleurs, ce service a mandat pour représenter la Banque Centrale de Djibouti dans la gestion des dossiers précontentieux et contentieux devant les Instances Judiciaires de la République.

Le service s'est vu, durant fin de l'année 2022, doté de deux nouvelles ressources qui assistent le Chef de Service dans les différents travaux qui échoient audit service. Ce Service était, avant cette dotation en personnel supplémentaire, animé que par une seule ressource à savoir le Chef de Service. Concernant les activités réalisées sur la période de l'année 2022, le Service Juridique a en collaboration avec :

La Direction des Renseignements Financiers :

- Élaboré un projet d'instruction concernant les dispositifs de prévention du blanchiment de capitaux et du financement des activités terroristes. Cette nouvelle règle abrogeant l'instruction 2017/02 du 04 juillet 2017, se veut plus conforme aux recommandations du GAFI en vue de l'évaluation mutuelle de la République de Djibouti sous l'égide du GAFIMOAN en 2024.

La Direction du Système et des Moyens de Paiement (DSMP) :

- Effectué le Suivi de l'instruction sur la convention de participation au système de règlement automatisé de Djibouti (SYRAD).
- Suivi la mise en œuvre de l'instruction relative au fonctionnement du SYRAD au niveau de la DSMP.

La Direction de la Supervision Bancaire :

- Procédé à l'examen juridique d'une demande d'agrément d'un auxiliaire financier.
- Examiné la forme juridique d'une Banque dans le cadre d'une demande d'Agrément.

Le Département de l'Audit Interne :

- Contribué à répondre au volet juridique du questionnaire concernant la mission Safeguard Assessment du FMI.

Par ailleurs, dans le cadre du mandat dévolu au Chef du Service Juridique, de représenter la Banque Centrale de Djibouti devant les Institutions Judiciaires, a vu, dans une affaire l'opposant à un Cabinet d'Avocat devant la Cour Suprême, le pourvoi de la partie adverse rejeté par cette dernière.

Enfin, Le Chef de Service a, en collaboration avec les équipes du Fonds Souverain de Djibouti, participé au projet de lancement du Crowdfunding à Djibouti.

Dans le cadre du renforcement des capacités, les ressources ayant intégré le Service Juridique ont effectué les formations et ateliers suivants :

- Introduction au GAFI, mai-juin 2022 présentation des bases du GAFI et de son travail.
- Atelier de travail à Nairobi, 04-08 juin 2022 : Évaluation à blanc dans laquelle, il a été déterminé l'arsenal juridique de la BCD ainsi que celui du pays. Il s'agit d'un exercice préalable à l'étude documentaire de l'évaluation mutuelle à venir.
- Groupe de travail avec la GLOBAL CORPORATION, 13-15 novembre 2022 : Suite à l'atelier de travail de Nairobi, il a été tenu une séance de travail de 3 jours durant laquelle il a été discuté et amélioré l'ensemble documentaire législatif du pays. Il est à noter, durant ce groupe de travail, la présence de l'examineur principal du GAFIMOAN pour mieux appréhender les 40 recommandations du GAFI et trouver de quelle façon nous pourrions y être conformes.
- Webinaire sur le cadre juridique de la protection du consommateur, décembre 2022 : Cette formation portait sur les dispositions légales de la protection des consommateurs de services bancaires et financiers.
- Un cadre du Service Juridique a pris part à une formation en septembre 2022 au Koweït organisée par le CEF - Formation d'évaluateurs pour la région MENAFATF.
- En décembre 2022, une nouvelle ressource du Service juridique a pris part à une Conférence régionale sur le traitement des actifs virtuels et la LBC/FT à Amman en Jordanie.

10 LA DIRECTION DU SYSTÈME ET DES MOYENS DE PAIEMENT

Le présent rapport retrace les activités du Système de Règlement Automatisé de Djibouti comportant les systèmes de règlement brut en temps réel (RTGS-Real Time Gross Settlement) et de la télé compensation au cours de l'année 2022. Il est structuré autour des points ci-après :

- Faits marquants ;
- Évolution de l'activité des systèmes de paiement ;
- Cadre juridique du système de règlement automatisé ;
- Perspectives.

10.1 Faits marquants

Dans le cadre de la modernisation des infrastructures financières, des progrès ont été réalisés par la Banque Centrale au titre de l'année 2022 en particulier, la finalisation du Projet de modernisation du Système national de paiement, le renforcement des capacités de l'écoute des participants et de la maîtrise des risques liés aux systèmes de paiement.

La finalisation du Projet de modernisation du système de paiement

Le système de paiement et de règlement SYRAD est opérationnel à la BCD et au sein de la communauté bancaire depuis le 15 juillet 2021, pour les virements interbancaires, tandis que la compensation demeure manuelle en attendant que les banques puissent finaliser leurs processus d'intégration des instruments de paiement, en particulier le chèque.

Au cours de l'année 2022, les travaux préalables à la mise en place de la Chambre de Compensation Automatisée (CCA) se sont achevés avec la finalisation de la normalisation des instruments de paiement (Chèques) et les formations sur l'intégration de ces chèques normalisés dans le système. Le 13 octobre 2022, La CCA a démarré ses activités avec la présentation des chèques électroniques dans SYRAD.

Renforcement des capacités

L'ensemble du personnel des banques a bénéficié de séances de formation sur l'intégration des chèques dans le système organisée du 6 août au 30 septembre 2022. Elles avaient pour objet d'inculquer une bonne maîtrise du processus d'automatisation des chèques, pour pouvoir démarrer sans heurt l'activité de la CCA.

L'écoute des participants

La DSMP tient régulièrement des séances de travail avec les groupes interbancaires des utilisateurs du système de paiement en vue d'identifier les préoccupations des utilisateurs et des problématiques relatives au système et d'y apporter des solutions.

10.2 Évolution de l'activité du système de paiement

L'activité du SYRAD au cours de l'année 2022 se caractérise par une hausse de 73% des opérations avec 15.530 transactions contre 8.962 en 2021. L'encours cumulé de celles-ci est passé de 653,4 milliards FDJ à 1.608 milliards FDJ entre 2021 et 2022.

Tableau 45 – Indicateurs de l'activité du SYRAD, 2021-2022

	2021	2022	Var.2022/21
Nombre de participants	13	13	0 %
Nombre de paiements réglés	8.962	15.530	73,3 %
Valeur des paiements réglés (en milliards FDJ)	653	1.608	146,1 %
Parts des opérations interbancaires (en volume)	7.625	13.022	70,8 %
Part des opérations interbancaires (en valeurs)	495	952	92,3 %
Ratio d'intégration des opérations interbancaires (en nbre)	85	84	-1,4 %
Ratio d'intégration des opérations interbancaires (en valeur)	76	59	-21,8 %
Part des opérations réglées en Chambre de Compensation (en nbre)	1.118	3.224	188,4 %
Part des opérations réglées en Chambre Compensation	158	665	320,6 %
Nombre de rejets d'opérations	67	204	204,5 %
Montant des rejets (en milliards FDJ)	0,198	0,161	-18,7 %
Taux de rejet des opérations (en %)	0,03	0,01	-66,9 %

Source : BCD

Fonctionnement du Système RTGS

Le système RTGS traite les opérations de masse et d'importance systémique (paiements intergouvernementaux, transferts interbancaires de gros montant, supérieur à 10 millions FDJ). En 2022, l'activité du RTGS a été marquée par une forte progression, notamment des paiements réglés, qui ont progressé de 70,8% en volume et de 92% en valeur par rapport à 2021.

Au cours de l'année 2022, ont été exécutées 13.022 opérations dans le RTGS pour un montant cumulé de 952,4 milliards FDJ, contre 7.625 opérations pour un total de 495,2 milliards FDJ en 2021.

Au cours de l'année 2022, les plus gros participants au RTGS ont transmis 13.570 instructions de paiement sur un total de 15.057 opérations, soit 90% des instructions.

Concernant ces gros participants ayant exécuté les plus gros montants, la valeur de leurs opérations représente 1.027,8 milliards de Francs Djibouti.

Fonctionnement de la Télécompensation

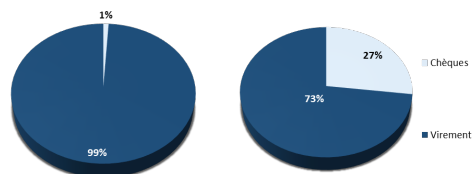
La Chambre de Compensation Automatisée (CCA) traite les opérations de faible montant, inférieur à 10 millions de FDJ, telles que les virements, les chèques et les prélèvements. Les virements traités par la CCA ont enregistré

en 2022 près de 2.539 opérations pour un encours cumulé de 53 milliards FDJ, en hausse de 55% par rapport à l'année précédente.

La CCA pour les traitements des chèques a démarré le 13 octobre 2022 et a enregistré un volume de 206 chèques réglés pour une valeur de 720 millions de FDJ. Les volumes échangés depuis le démarrage de la CCA à ce jour se chiffrent à 955 chèques, comme décrit dans le tableau suivant.

En ce qui concerne la répartition des instruments de paiement traités dans le système de télécompensation, comme indiqué dans le tableau ci-dessus, la part relative en volume des virements est ressortie en hausse de près de 140% au détriment du chèque.

Graphique 15 – Répartition du nombre et des valeurs télécompensés



Source : BCD

Tableau 46 – Indicateurs sur l'activité de la CCA

	2021	2022	Variation
Nombre des virements	1.118	2.539	127,1 %
Nombres des chèques émis	0	955	-
Nombre de virements réglés	535	1.283	139,8 %
Valeur des virements réglés (en milliards)	34	53	55,4 %
Nombre de chèques règles	0	206	-
Valeur des chèques réglés (en milliards)	0	0,718	-
Rejet des virements (en nbres)	18	67	272,2 %
Rejets des chèques (en nbres)	0	30	-
Valeur des virements rejetés (en millions DJ)	0,19	0,16	-16,4 %
Valeur des chèques rejetés(en millions en FDJ)	0	0,02	-
Taux de rejet de virements	1,6	2,6	63,9 %
Taux de rejet de chèques	0	3,1	-

Source : BCD

Pour rappel, la mise en production du système a démarré avec les virements, tandis que la compensation des chèques est demeurée manuelle jusqu'au 13 octobre 2022, date à laquelle la Banque Centrale a décidé de démarrer la télécompensation des chèques normalisés mais de continuer la compensation physique pour les chèques non normalisés, afin d'épuiser le stock d'anciens chèques en circulation. Ceci explique la prédominance du volume des virements par rapport à celui des chèques.

10.3 Cadre juridique du système de règlement automatisé

Dans le cadre du projet, sont également menés des travaux relatifs au renforcement du cadre juridique du système de paiement permettant sa régulation et sa surveillance afin de maîtriser les risques.

A l'issue des travaux, des projets de textes réglementaires ont été mis sur pied afin de renforcer le fonctionnement et la surveillance du Système de Règlement Automatisé (SYRAD). Il s'agit des textes suivants :

- Projet de convention de participation au Système de Règlement Automatisé de Djibouti (SYRAD) ;
- Projet d'Instruction portant sur la création du Comité National du système de Paiement ;
- Projet d'Instruction portant sur les règles de fonctionnement du Système (SYRAD) ;
- Projet d'Instruction portant la surveillance du système de paiement national ;
- Projet d'Instruction relative à la normalisation des instruments de paiements ;
- Projet d'Instruction relative aux procédures des opérations RTGS ;
- Projet d'Instruction relative aux procédures des opérations de la Chambre de compensation automatisée ;

10.4 PERSPECTIVES

Les actions prévues en 2023 dans le domaine du système de paiement portent notamment sur :

- La mise en œuvre de l'interopérabilité du secteur financier afin de compléter la modernisation des infrastructures financières à travers l'implémentation d'un Switch monétique national. Des négociations sont en cours avec l'AFD pour financer ce projet.
- La modernisation des infrastructures financières nationales a permis à la BCD de préparer l'intégration de son système au système de paiement du COMESA, « REPSS » et au Système Panafricain de Règlement et de Paiement « PAPSS » de l'Afreximbank. Des séances de travail ont été organisées pour mener à bien les travaux d'intégration.

ANNEXES

Tableau 47 – Tableau des opérations financières de l'État (TOFE), 2018-2022 (en millions FDJ)

Rubriques	2018	2019	2020	2021	2022	Var. 2022/21
PIB nominal	408.902	570.300	565.300	599.500	654.000	-
Recettes et Dons	123.930	128.931	131.056	121.015	123.341	1,92%
Recettes intérieures	106.311	109.283	112.092	109.993	116.586	5,90%
Recettes fiscales	69.004	71.420	65.866	69.834	73.832	5,72%
Impôts directs	28.779	30.470	28.646	29.387	33.182	12,91%
Impôts indirects	36.621	37.945	34.581	37.588	37.672	0,22%
Autres impôts	3.604	3.024	2.639	2.859	2.978	4,16%
Recettes non fiscales	37.307	37.863	46.226	40.159	42.754	6,46%
Dons	17.619	19.648	18.964	11.022	6.755	-38,71%
Projets	13.449	7.872	7.561	5.641	4.573	-18,93%
Budget	4.170	11.776	11.403	5.381	2.182	-59,45%
Ratio Recettes budget/PIB	26,00%	19,20%	17,10%	16,80%	17,80%	5,95%
Dépenses	134.200	133.968	144.139	139.435	132.736	-4,80%
Dépenses courantes	91.841	91.934	89.628	91.154	99.717	9,39%
Salaires	35.504	35.603	35.764	37.417	37.960	1,45%
Matériels	29.975	29.392	30.332	32.186	35.911	11,57%
Maintenance	1.614	1.305	1.200	1.221	1.072	-12,20%
Transferts	17.544	18.142	19.389	19.389	20.043	3,30%
Intérêts	6.467	7.111	3.549	941	4.731	402,76%
Dépenses courantes sur finance. Ext.	738	380	0	0	0	
Investissements	42.359	42.034	40.157	44.281	33.019	-25,46%
Budgétaires	17.243	22.750	22.498	28.233	20.080	-28,88%
Extérieurs	25.116	19.284	17.659	16.048	12.939	-19,37%
Dépenses exceptionnelles Covid-19	-	-	14.354	4.000	0	-100,00%
Solde global	-10.270	-5.037	-13.082	-18.420	-9.394	-49,00%
(base ordon. dons inclus)						
Solde global(en % du PIB)	-2,50%	-0,90%	-2,30%	-2,70%	-1,40%	-48,15%
Variations des arriérés	1.993	2.871	686	-1.539	6.313	-510,20%
(signe - en positif)						
Solde global, (base caisse)	-8.277	-2.166	-12.397	-19.959	-3.081	-84,56%
Solde global base caisse	-2,00%	-0,40%	-1,90%	-2,90%	-0,40%	-86,21%
(en % du PIB)						
Financement	9.147	3.326	12.589	19.957	3.163	-84,15%
Intérieur	511	-4.947	-2.549	4.533	-1.576	-134,77%
bancaire	636	2.570	-101	5.250	-1.451	-127,64%
Non-bancaire	-125	-7.517	-2.448	-717	-125	-82,57%
Extérieur	8.636	8.273	15.138	15.424	4.739	-69,28%
Déficit Résiduel	870	1.160	193	-2	82	-4200,00%

Source : Ministère du Budget

Tableau 48 – Composantes de la masse monétaire (*en millions FDJ*)

Composantes	2020	2021	2022	Var. 2022/21
A) Monnaie fiduciaire	43.839	44.078	43.741	-0,80%
B) Dépôts à vue en FDJ	147.084	156.566	156.993	0,30%
M1 = A+B	190.923	200.644	200.734	0,00%
C) Autres dépôts à vue FDJ	16.900	17.396	18.400	5,80%
M2 = M1+C	207.823	218.040	219.134	0,50%
D) Dépôts à terme en FDJ	37.065	39.772	44.365	11,50%
E) Dépôts en devises	209.471	220.608	206.840	-6,20%
M3 ou Masse monétaire	454.359	478.420	470.339	-1,70%

Source : BCD

Tableau 49 – Structure de la masse monétaire (*en pourcentage*)

Composantes	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Monnaie fiduciaire	10	9	9	0,10%
Dépôts à vue en FDJ	32	33	33	0,70%
M1	42	42	43	0,70%
Autres dépôts à vue en FDJ	4	4	4	0,30%
M2	46	46	47	1,00%
Dépôts à terme en FDJ	8	8	9	1,10%
Dépôts en devises	46	46	44	-2,10%
M3	100	100	100	-

Source : BCD

Tableau 50 – Contreparties de la masse monétaire (*en millions FDJ*)

Composantes	2020	2021	2022	Var. 2022/21
A) Avoirs extérieurs nets	348.246	348.417	312.372	-10,30%
B) Créances sur l'État	8.641	19.263	16.533	-14,20%
C) Crédits à l'économie	149.013	161.621	189.234	17,00%
Total des contreparties (A+B+C)	505.900	529.301	518.139	-2,10%
Solde des autres postes nets	-51.541	-50.880	-47.799	-6,10%

Source : BCD

Tableau 51 – Structure des contreparties (*en pourcentage*)

Composantes	2020	2021	2022	Var. 2022/21
Avoirs extérieurs nets	69	64	66	2,90%
Crédits intérieurs	31	37	44	7,20%
Créances sur l'Etat	2	4	4	0,00%
Crédits à l'économie	30	33	40	7,20%
Autres postes nets	-3	3	-10	-13%

Source : BCD

Tableau 52 – Evolution de la rémunération des dépôts, 2021-2022 - Catégorie des intérêts créditeurs (*en pourcentage*)

Composantes	2021		2022	
	Minima	Maxima	Minima	Maxima
1. Particuliers				
Comptes sur livrets	0,04	1,50	0,04	1,50
Comptes à terme	0,04	1,26	0,04	1,00
Bons de caisse	0,03	1,23	0,03	2,50
2. Entreprises				
Comptes sur livrets	0,10	0,90	0,00	0,90
Comptes à terme	0,04	1,26	0,04	1,26
Bons de caisse	0,03	1,23	0,03	1,50

Source : BCD

Tableau 53 – Taux moyens des crédits (*en pourcentage*)

Composantes	2021		2022	
	Minima	Minima	Minima	Maxima
1. Particuliers				
Découverts	4,96	18,00	5,03	13,00
Personnels	8,50	11,00	3,50	12,00
Crédits immobiliers	6,04	9,00	5,72	8,50
2. Entreprises/entrepreneurs privés				
Escompte				
< 10 millions FDJ	8,00	11,00	5,50	6,20
Découverts				
< 10 millions FDJ	6,20	11,00	8,20	11,00
de 10 à 50 millions FDJ	1,10	11,00	1,70	11,00
de 50 à 200 millions FDJ	2,10	11,00	1,20	11,00
> 200 millions FDJ	0,40	11,00	1,40	11,00
Autres crédits à court terme				
< 10 millions FDJ	7,60	10,00	6,90	12,00
de 10 à 50 millions FDJ	7,60	10,00	7,30	12,00
de 50 à 200 millions FDJ	8,00	10,00	8,00	12,00
> 200 millions FDJ	5,20	10,00	6,50	12,00
Moyen et long terme				
< 10 millions FDJ	6,70	11,00	6,90	10,10
de 10 à 50 millions FDJ	6,60	11,00	6,40	8,50
de 50 à 200 millions FDJ	6,60	11,00	6,30	8,00
> 200 millions FDJ	5,60	11,00	5,50	8,00

Source : BCD

Tableau 54 – Balance des paiements de Djibouti, 2021-2022 (en millions FDJ)

	2021			2022		
	Crédits	Débits	Soldes	Crédits	Débits	Soldes
Compte courant	906.046	-756.105	149.941	1.057.823	-938.331	119.492
Biens	680.522	-619.101	61.421	817.676	-769.092	48.584
Services	180.088	-108.984	71.104	190.679	-136.585	54.094
Transports	102.129	-93.308	8.822	108.660	-117.626	-8.966
Voyages	6.822	-2.983	3.839	8.088	-4.882	3.206
Services de communication	14.478	-3.431	11.047	17.126	-3.429	13.697
Services d'assurances	0	-3.373	-3.373	0	-4.524	-4.524
Autres services	14.713	-2.439	12.274	13.893	-2.681	11.212
Services des adm. Publiques	41.944	-3.450	38.494	42.912	-3.442	39.470
Revenus	14.117	-24.841	-10.724	17.856	-29.415	-11.559
Rémunérations des salariés	9.181	-201	8.980	10.044	-352	9.692
Revenus d'investissements	4.936	-24.640	-19.704	7.812	-29.063	-21.251
Investissements directs	0	-20.482	-20.482	0	-20.837	-20.837
Investiss. De portefeuille	0	0	0	0	0	0
Autres	4.936	-4.158	778	7.812	-8.226	-414
Transferts courants	31.319	-3.179	28.140	31.612	-3.239	28.373
Secteur des adm. Publiques	26.263	-14	26.248	26.192	-12	26.180
Autres secteurs	5.056	-3.165	1.892	5.420	-3.227	2.193
Compte de capital	5.350	-202	5.148	2.684	-291	2.393
Adm. Publiques	5.350	-202	5.148	2.684	-291	2.393
Transferts des migrants	5.350	-202	5.148	2.684	-291	2.393
Compte d'opérations financières	8.910	57.559	66.469	77.569	8.605	86.174
Investissements directs	29.635	0	29.635	33.238	0	33.238
Investissements de portefeuilles	734	-35.448	-34.714	-2.411	-1	-2.412
Autres investissements	-38.830	93.007	46.706	47.221	8.606	55.927
Avoirs de réserves	17.371	0	17.371	-479	0	-479
Erreurs et omissions	0	-221.558	-221.558	0	-208.059	-208.059
Total	920.306	-920.306	0	1.138.076	-1.138.076	0

Source : BCD

Tableau 55 – Position extérieure globale de Djibouti 2022 (en millions FDJ)

Composantes	Avoirs	Engagements	Position nette
Investissements directs	0	-401.728	-401.728
Investissements de portefeuille	6.298	-3.558	2.740
Titres autres qu'actions non-résidentes	6.298	0	6.298
Actions et autres participations	0	-3.558	-3.558
Autres investissements	344.293	-547.688	-203.395
Crédits commerciaux	0	0	0
Prêts	63.622	-443.291	-379.669
Autorités monétaires	0	7.521	-7.521
Administrations publiques	0	106.151	-106.151
Banques	63.622	0	63.622
Autres		329.619	-329.619
Monnaie fiduciaire et dépôts	280.671	-93.882	186.789
Autorités monétaires	0	-6.302	-6.302
Administrations publiques	0	0	0
Banques	280.671	-87.580	193.091
Autres	0	0	0
Autres Engagements	0	-10.515	-10.515
Autorité monétaire (allocation DTS)	0	-10.515	-10.515
Avoirs de réserve	103.097	0	103.097
Or monétaire	0	0	0
Droits de tirages spéciaux	1.463	0	1.463
Position de réserve du F.M.I.	2.117	0	2.117
Devises	99.516	0	99.516
Position nette	453.687	-952.974	-499.287

Source : BCD

Tableau 56 – Bilans résumés et comparés de la BCD, 2021-2022 (en millions FDJ)

	2021	2022
Actif		
Créances sur l'Etranger	109.359	109.582
Créances sur les Banques	1.413	1.415
Créances sur l'Etat	15.862	14.741
Autres créances	233	330
Immobilisations	584	554
Total de l'actif	127.451	126.622
Comptes Hors-bilan débit	2.729	2.729
Passif		
Emissions (billets et pièces)	50.445	52.355
Engagements extérieurs	26.052	24.624
Fonds de réserve	3	3
Comptes créditeurs Organismes Internationaux	15	24
Comptes créditeurs de l'Etat	687	847
Comptes créditeurs des Banques	45.610	43.726
Autres Passifs	376	167
Capital, réserves et Résultat en instance d'approbation	4.264	4.877
Total du passif	127.451	126.622
Comptes Hors-bilan crédit	2.729	2.729

Source : BCD

Tableau 57 – Comptes de résultat résumés et comparés de la BCD, 2021-2022 (en millions FDJ)

	2021	2022
Produits d'exploitation		
Produits financiers	96	1.402
Bénéfice de change	606	304
Autres produits	75	34
Total des produits d'exploitation	777	1.741
Charges d'exploitation		
Dépenses d'administration	(777)	(796)
Frais financiers	(7)	(46)
Perte de change	-	-
Dotations aux amortissements	(63)	(74)
Total des charges d'exploitation	(847)	(916)
Résultat d'exploitation	(70)	825
Résultat exceptionnel	5	6
Résultat sur exercices antérieurs	147	(14)
Dotations aux provisions		
Impôt sur le bénéfice	(20)	(204)
Résultat après impôt	61	613
Affectation au Fonds de Stabilisation de Change	19	280
Affectation Réserve légale		
RÉSULTAT NET	42	333

Source : BCD

BANQUE CENTRALE DE DJIBOUTI (BCD)

RAPPORT D'AUDIT SUR LES ETATS FINANCIERS ANNUELS

Exercice clos le 31 décembre 2022

Opinion

Nous avons effectué l'audit des états financiers annuels au 31 décembre 2022 de la Banque Centrale de Djibouti (BCD), comprenant le bilan, l'hors-bilan, le compte de résultat, ainsi que les notes annexes contenant un résumé des principales méthodes comptables.

A notre avis, les états financiers annuels donnent une image fidèle de la situation financière de la Banque Centrale de Djibouti (BCD) au 31 décembre 2022, ainsi que de sa performance financière et de ses flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, conformément aux règles et méthodes comptables édictées par le plan comptable de la Banque Centrale de Djibouti, qui sont décrites dans les notes annexes.

Fondement de l'opinion

Nous avons effectué notre audit selon les normes internationales d'audit (« ISA »).
Les responsabilités qui nous incombent en vertu de ces normes sont plus amplement décrites dans la section « *Responsabilités de l'Auditeur relatives à l'audit des états financiers annuels* » du présent rapport.

Nous sommes indépendants de l'Institution conformément au Code de déontologie des professionnels comptables publié par l'International Ethics Standards Board for Accountants (Code de l'IESBA), et nous avons satisfait aux autres responsabilités éthiques qui nous incombent selon ces règles. Nous estimons que les éléments probants que nous avons recueillis sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion d'audit.

Responsabilités du Gouverneur, du Conseil d'Administration et du Comité d'Audit de la Banque Centrale relatives aux états financiers annuels

Les états financiers annuels sont établis par le Gouverneur de la Banque et approuvés par le Conseil d'Administration.

Le Gouverneur de la Banque est responsable de la préparation et de la présentation sincère des états financiers annuels conformément aux règles et méthodes comptables édictées par le plan comptable de la Banque Centrale de Djibouti décrites dans les notes annexes, ainsi que du contrôle interne qu'il estime nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers annuels ne comportant pas d'anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs.

Lors de l'établissement des états financiers annuels, il incombe au Gouverneur de la Banque d'évaluer la capacité de la Banque Centrale à poursuivre son exploitation, de fournir, le cas échéant, des informations relatives à la continuité d'exploitation et d'appliquer la base de continuité d'exploitation, sauf s'il y a une intention de mettre la Banque en liquidation ou de cesser ses activités ou s'il n'existe aucune autre solution alternative réaliste qui s'offre à lui.

Il incombe au Conseil d'Administration de surveiller, au travers du Comité d'Audit, le processus d'élaboration de l'information financière de la Banque Centrale de Djibouti.

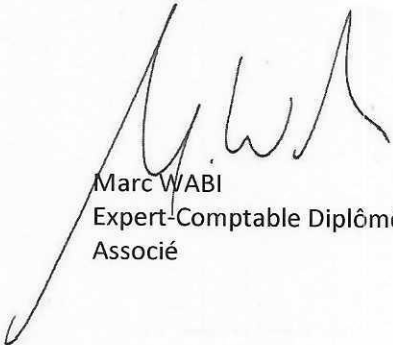
Responsabilités de l'Auditeur relatives à l'audit des états financiers annuels

Nos objectifs sont d'obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers annuels pris dans leur ensemble ne comportent pas d'anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs, et d'émettre un rapport d'audit contenant notre opinion. L'assurance raisonnable correspond à un niveau élevé d'assurance, qui ne garantit toutefois pas qu'un audit réalisé conformément aux normes « ISA » permettra de toujours détecter toute anomalie significative existante. Les anomalies peuvent provenir de fraudes ou résulter d'erreurs et sont considérées comme significatives lorsqu'il est raisonnable de s'attendre à ce que, prises individuellement ou en cumulé, elles puissent influencer les décisions économiques que les utilisateurs des états financiers annuels prennent en se fondant sur ceux-ci.

Nos responsabilités pour l'audit des états financiers annuels sont décrites de façon plus détaillée dans l'annexe 1 du présent rapport de l'auditeur sur les états financiers annuels.

Abidjan, le 1^{er} août 2023

Deloitte Côte d'Ivoire



Marc WABI
Expert-Comptable Diplômé
Associé



BANQUE CENTRALE DE DJIBOUTI

البنك المركزي الجيبوتي

BP: 2118 - DJIBOUTI, RÉPUBLIQUE DE DJIBOUTI

TEL: +253 21 35 27 51

FAX: +253 21 35 12 09